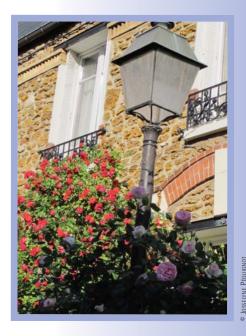
■ Campagne à Paris

Un p'tit coin de paradis



■ Vers le 20e vert ?

A la découverte de ses aspects méconnus

> 3

Petits frères des pauvres

Une maison d'hébergement rue de la Chine

> 4

La Forge

Libre propos sur le choix de la Mairie

> 6

- JMJ à Rio
- Le Pape François

> 12

■ Théâtre de la Colline

Solness le constructeur Une grande pièce d'Ibsen

> 16



Journal chrétien d'informations locales • Avril 2013 • n° 694 • 69e année

1,70 €

Depuis 1995 sept Conseils de quartier constituent un relais entre la population et les élus

Vie de quartier Utopie ou réalité?

Une tentative de bilan du fonctionnement des Conseils de Quartier au travers d'une table ronde, d'un entretien avec la maire et de plusieurs témoignages > Pages 7 à 9



Crédits, Assurances, Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !



Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93* 24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) – Tél. : 0 820 09 98 94* Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

l° Indigo : (



Comment tondre l'herbe des voies du T₃?

vec 60000 m² végétalisés, le «ruban vert» des voies du tramway T3, c'est environ 6 ha d'herbage! Pour éviter la pollution de l'air et la pollution sonore d'énormes tondeuses à moteur, il est envisagé de faire tondre cette herbe par un troupeau de moutons.

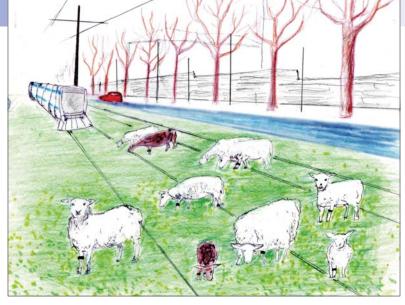
Sur ce sujet délicat, une commission ad-hoc et mixte travaille à huis-clos. Elle est composée de représentants des ministères des Transports, de l'Agriculture, de l'Intérieur (sécurité), de l'Ecologie et des experts de la ménagerie du Jardin des plantes, des Parcs et jardins, de la RATP et de l'Association de Protection des Ovinés (l'A.P.O. bien connue...), etc.

L'Ami a pu se procurer le croquis ci-joint, image du futur boulevard Mortier. Mais de nombreux problèmes restent en discussion:

- Le transport du troupeau sur son lieu de pacage depuis la bergerie (en aménageant une rame en bétaillère, travaux peu coûteux...), qui serait installée sur une barge amarrée quai de Bercy, au pied du ministère des Finances. Certains participants craignent toutefois que le public fasse un rapprochement entre moutons et contribuables, question «tonte»!
- Pour la sécurité, les motrices seraient protégées à l'avant par un pare-moutons inspiré des pare-buffles des locomotives du

Far-West. Les bêtes, pour qu'elles ne sortent pas de l'herbage ou ne gênent pas les rames duT3, porteraient un bracelet électronique à la patte, qui émettrait, en cas de danger, un signal imitant l'aboiement d'un chien de berger. (voir cro-

• La gestion du troupeau, du lait, de la laine, de la viande.



Il a été donné à la commission, selon la formule qui a fait ses preuves, jusqu'au 30 avril à

minuit pour résoudre ces problèmes. Sinon...

L.E. Poisson

Courrier

des lecteurs

SURPRENANTE PÉDAGOGIE DE L'ÉCOLE VITRUVE

ans votre dernier numéro, le «manifeste» en italique (page 7 à propos de l'école Vitruve), m'a laissé plutôt perplexe...

A sa lecture, l'école primaire « normale » était alors un véritable bagne pour des millions de petits Français. Pensez donc : il fallait se mettre en rang pour monter en classe ; on était privé de récréation en cas d'indiscipline. Scandale... on devait écouter en silence quand le maître parlait et le comble, on devait faire ses devoirs sans copier sur le voisin et réciter par cœur les tables de multiplication! Quel bilan pour cette école Vitruve ? Ont-ils mieux réussi leurs études secondaires ou supérieures et dans la vie ? Question sordide et iconoclaste : quel taux de réussite au bac ? Que pensent de ces principes éducatifs les nombreux profs en dépression? L'article est totalement muet à ce sujet... Si j'ai bien compris, l'essentiel surtout est que le meilleur ne gagne pas, car ce serait traumatisant pour les autres...

> Un grand-père de 6 enfants, 11 petits enfants, tous scolarisés, COMME LUI, DANS LE "GOULAG" DE L'ÉCOLE PUBLIQUE «NORMALE».

Carnet

Décès

 Le 2 mars est décédé à l'hôpital Bichat dans sa 83e année Monsieur **Claude UDYCZ**. Ses obsèques ont eu lieu, avec une nombreuse assistance, le 8 mars en l'église Notre-Dame de Pontmain de Bagnolet.

Claude, dit Bémol, était un ancien de la Jeanne d'Arc de Ménilmontant (J.D.A.M.); il était depuis la fusion, un des piliers dirigeants de Ménilmontant Patro Sport (M.P.S.). Il a été responsable CFDT chez Létang-Rémy (rue de Bagnolet). Il était un fidèle lecteur de l'AMI.

A son épouse, à sa famille et à tous ses amis, l'AMI adresse ses condoléances.

• Salomon Grün vient de quitter, à 88 ans, ce 20e qu'il aimait tant, avec plus de 30 ans d'activité à la Mairie, au Bureau des Elections et des Affaires Militaires, toujours serviable, discret et réservé.

Durant l'occupation, son militantisme au PC va le conduire à Auschwitz où il échappera à la «solution finale». Il a toujours gardé le silence et une grande pudeur sur ce qu'il a subi et vu.

Père, grand-père et arrière-grandpère, il était entouré et aimé de tous les siens. Nous présentons à son épouse et toute sa famille nos plus vives condoléances.

Bonne route Salomon et merci pour ce que tu as fait.

DOUGLAS GRESSIEUX

LE PARCOURS ALPHA VU PAR UN PARTICIPANT

∎e vous remercie d'avoir rappelé dans votre numéro de février l'existence d'un Parcours Alpha (au

Pour y participer un peu je souligne, à titre personnel, que ce parcours d'origine anglicane est une chance pour ceux qui se sentent seuls face à leurs questions existentielles et qui savent ne pas s'arrêter aux vicissitudes actuelles de l'Eglise ; elle en a vu d'autres !

Il se déroule nécessairement dans le cadre d'une paroisse catholique ou protestante mais sa spécificité est d'être entièrement animé par des laïcs bénévoles, sous la houlette du prêtre ou du pasteur. Autres avantages : il est gratuit, ne comporte aucun engagement dans la durée et évite de devoir aller à l'autre bout de Paris.

J'apprécie ces soirées qui se déroulent dans une ambiance conviviale où l'enseignement n'est ni catéchèse, ni conférence universitaire, mais la base d'une réflexion et d'un partage par petits groupes. 🔳

PH. JANVIER

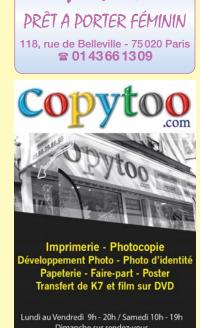












281, rue des Pyrénées 75020 Paris

Tél.: 09 60 39 86 99 - Fax : 01 43 49 13 42

Email: copytoo@orange.fr



Centre Auditif Saint-Fargeau



Retrouver le plaisir d'entendre **Nathalie Giaoui** Audioprothésiste Diplômée d'Etat 40, rue Haxo 75020 Paris Tél. 01 40 30 17 26 nathalie.giaoui@hotmail.fr Face au métro Saint Fargeau

À travers



l'arrondissement

Vers le 20e vert?

près une présentation

A la découverte de ses aspects souvent méconnus

Les conférences mensuelles de Jean-Paul Flamand ont repris cette année en duo avec son complice Robert Héritier.

générale des aspects historiques et sociologiques à l'échelle de la Ville de Paris sont projetés, pour illustrer le propos, des documents concernant essentiellement le 20°. Le bouche à oreille a si bien fonctionné que le succès des conférences est assuré. La salle du Carré de Baudouin est pleine. On refuse même du monde! Si les séniors sont majoritaires, toutes les tranches d'âges adultes sont néanmoins représentées.

Samedi 16 février était abordé le thème «Le 20° «vert», cimetières, parcs et jardins» en présence de Florence de Massol, maire-adjointe chargée de l'environnement et des espaces verts.

De l'histoire de l'habitat parisien...

Après la présentation de grandes figures passées du Service des promenades et plantations (Barillet-Deschamps, Alphand, Forestier, Lardat...) ayant mis en application les idées du Baron Haussmann, nous sommes invités à comparer les jardins «à la française», très géométriques, et les jardins «à l'anglaise» aux tracés sinueux et complexes permettant d'oublier la Ville. Il s'agissait d'embellir et assainir Paris.

De nombreux arbres d'alignement sont plantés, en particulier platanes et marronniers dont certains sont encore en place (au 148 bd de Charonne se trouve un platane planté en 1880). Les voies publiques avec leur caniveau central cèdent la place à des artères légèrement bombées permettant l'écoulement des eaux usées vers les bouches d'égout. Les jardins

publics ont une fonction sociale bien connue des séniors et des jeunes mamans.

..à la découverte des espaces verts du 20^e arrondissement

Une belle promenade hivernale commence alors par diapos interposées, éveillant par instant un souvenir estival associé au Jeu de l'été de l'Ami!

Nous partons du square Edouard Vaillant (où se trouve la statue de Gambetta avec la main «vipérine»), nous passons au square de la Réunion dont la fontaine «aux poissons» a une histoire complexe, puis au square Sorbier qui surplombe la petite ceinture et possède les fameuses «cheminées» d'aération, pour arriver au square Séverine (conçu par Roger Lardat), typique des années 30, qui possédait un bassin avec fontaine à l'origine, et dont les constructions sont caractéristiques.

Nous voici square Sarah Bernhardt (près de la Nation) avec «l'obélisque». Le bassin a également été supprimé, remplacé par une aire de jeux.

Nous abordons les jardins et parcs récents, en particulier celui de Belleville, compensation en espaces libres de la construction du périphérique qui constituait une zone verte importante.

En effet, la zone et les fortifs permettaient aux populations modestes voire pauvres de l'Est parisien de sortir d'une ville polluée et sale afin de prendre un peu de repos. Les talus du périphérique constituent encore une «trame verte» importante pour la flore et la faune.

Nous abordons le jardin "Casque d'Or" (dont nous connaissons maintenant la maison) pour arriver au Jardin naturel, havre de nature «en liberté» avec le magnifique plan d'eau dans lequel une multitude d'insectes, de vers, de têtards et de poissons se croisent et se dévorent. Les oiseaux y sont très nombreux.

Et enfin le Père Lachaise et la Petite Ceinture

Tout près de là, le cimetière du Père Lachaise constitue un espace de promenade exceptionnel avec une partie ancienne où le cheminement est complexe. Le projet de construction en 1804 d'une pyramide sur l'emplacement de la maison du Père Lachaise ne verra pas le jour. Dommage ?

Nous voici enfin sur la Petite Ceinture dont le devenir est d'une actualité brûlante. Elle possède une faune et une flore rares. Quelques-uns des nombreux jardins partagés mis en place dans le 20° sont situés sur son emprise. Dans tous les cas, végétaliser Paris

devenu inévitable. La conférence se termine, comme à chaque séance, par la projection de croquis charmants de Patrice Rambaud* qui représente les quar-

est une nécessité absolue pour

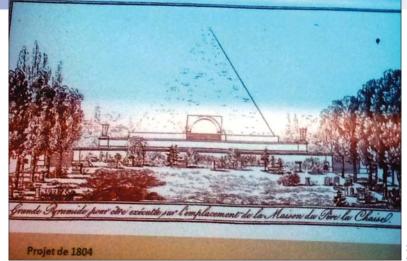
lutter contre le réchauffement

tiers du 20° avec talent. Merci à nos deux conférenciers pour toutes les informations passionnantes qu'ils nous donnent. Cette conférence a également mis en évidence le rôle éducatif de notre journal qui permet d'approfondir la connaissance de notre arrondissement.

MARIE-FRANCE HEILBRONNER

* Site de P. Rambaud : http://www.prontopatrizio.new.fr/

Les informations concernant les Conférences sont sur le site www.mairie20.paris.fr



Quartier Gambetta

Bilan et perspectives

mois après sa précédente réunion le Conseil de Quartier a pu enfin tenir une séance plénière. Ce fut l'occasion pour les principaux animateurs de rappeler ce qui a été fait et d'évoquer tous les projets en cours ou à venir.

Aménagement et entretien de l'espace public

– pour le nouveau bâtiment de l'Hôpital Tenon le Conseil de quartier est intervenu sur le problème des «dépose-minute» et soutient la démarche lancée par l'Association Surmelin Saint-Fargeau Environnement en vue de la démolition des bâtiments Joliot et Charcot, à l'entrée de l'hôpital rue de la Chine, et de la construction à la place du bâtiment Joliot d'un parking visiteurs.

– Quartier Python-Duvernois : le projet consistant à construire un immeuble sur le boulevard Davout en remplacement de celui situé en bordure du périphérique est confirmé par la RIVP. Le permis de construire a été accordé, mais il aura du retard pour la mise à disposition qui n'interviendra sans doute pas avant la fin 2015. Il faudrait également qu'une solution soit trouvée pour le second immeuble, privé (ce qui permet de la mixité sociale).

Voirie et espaces verts

Plusieurs travaux sont prévus cette année : élargissement du trottoir rue de la Chine et, square Séverine, création d'une aire de jeux de ballon pour les ados.

Pour sa part le Conseil de quartier utilisera son budget d'investissement pour soutenir trois jardins partagés : les Terrasses du T3, square de la Justice ; le Soulier de Fougères, sur la dalle sud et le jardin de l'association Mom'Ganne, rue Louis Lumière.

Animations et fêtes de quartier

Depuis plusieurs années le Conseil de quartier prend en charge le «Noël de Toutes les Couleurs» organisé au Théâtre de Ménilmontant qui propose aux enfants un spectacle participatif, original et de découverte militant pour la mixité et les partages culturels, artistiques et sociaux.

Par ailleurs le Conseil participe à de nombreuses fêtes de quartier (Fougères, Python-Duvernois), de la musique et du film d'animation.

Desserte du quartier nord-est de Paris par le bus 69

Depuis 10 ans, les Associations «L'Amicale Fougères» et «Surmelin Saint-Fargeau Environnement» demandent qu'un bus desserve le secteur «des Fougères» enclavé entre les boulevards des Maréchaux et le Périphérique.

Le prolongement de la ligne 69 (Gambetta/Champ de Mars) jusqu'à Bagnolet, est à leurs yeux la meilleure solution. Le terminus du 69, Place Gambetta, serait ainsi supprimé et la place y

gagnerait un désencombrement souhaité par la Mairie du 20° et les habitants.

Afin d'obtenir ce bus et son parcours, une pétition a été lancée depuis plusieurs mois, qui, à ce jour, a recueilli plus de 1650 signatures.

Circulation dans le quartier vert

Un «Quartier Vert» (circulation limitée à 30 km/heure) a été mis en place en 2004. Le secteur concerné est à l'intérieur du périmètre des rues Saint-Fargeau (dans sa partie située au nord de la Place éponyme), Guébriant, des Fougères, Le Vau, Belgrand, Pelleport et de l'avenue Gambetta. A l'expérience il convient de prévoir des aménagements, notamment pour battre en brèche l'"itinéraire malin", qui consiste à emprunter la rue du Capitaine Ferber pour éviter la Porte de Bagnolet, ce qui induit un trafic peu apprécié des habitants. Les pistes suivantes sont explorées :

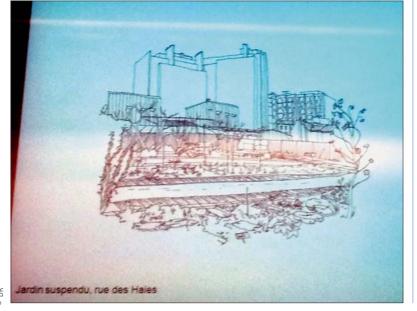
 inverser le sens unique de la rue des Montiboeufs.

 mettre en sens unique la rue du Capitaine Ferber, dans sa partie haute, dans le sens sortant ainsi que la rue du Lieutenant Chauré dans le sens descendant.

Projet Bagagerie

La réalisation du projet de bagagerie a été ralentie par la recherche d'un local adapté. Le Conseil de quartier espère voir ce projet aboutir courant du 2013.

B. M.





Rue de la Chine

Une nouvelle maison d'hébergement pour personnes âgées en difficulté

Gérée par les Petits frères des pauvres, cette pension de famille constitue une «étape» dans un parcours de relogement.

ette maison, ouverte depuis fin 2011, vise à offrir un logement aux personnes sans domicile fixe de plus de 50 ans, déjà engagées dans un parcours de réinsertion avec les Petits frères des Pauvres. Il s'agit d'un hébergement durable mais à caractère transitoire dans l'attente d'une solution définitive.

Pour cela un ancien hôtel meublé, qui appartenait à ce qu'on appelle un «marchand de sommeil» à été réhabilité. D'une surface de 600 m² environ il dispose à présent de 23 chambres individuelles de 15 à 23 m² sur 6 étages. Chaque occupant contribue financièrement à son logement. Un espace collectif qui offre aussi une ouverture sur le quartier permet des temps où l'on se retrouve autour d'un repas, d'une soirée dansante, d'une soupe au potiron venu du jardin des Soupirs (jardin partagé), souvent à l'initiative de personnes du quartier qui font de fréquentes visites de courtoisie.

Les personnes qui sont accueillies ont souffert de solitude, d'exclusion ou de maladies graves. Autant de personnes et autant de parcours différents, difficile de généraliser. L'accueil est assuré par deux salariés et une vingtaine de bénévoles qui animent les lieux et prolongent l'accompagnement social engagé initialement avec les résidents. L'association en effet ne fait pas de «l'urgence» (bien que cela soit également utile), mais travaille «en profondeur et dans la durée» avec les personnes. En effet si les «élans de solidarité» de tout un chacun sont louables, cela ne suffit pas à reconstruire des personnes dans la

Ça peut arriver à tout de monde

L'un des pensionnaires témoigne ainsi dans la revue de l'association: «J'étais patron d'un hôtel-restaurant dans le Alpes, mais ma vie a sombré suite à mon divorce». Ce fut alors la spirale de l'alcoolisme, de la dépression, des dettes... Il rencontre les Petits frères des pauvres lors d'un séjour à l'hôpital. De la rue de la Chine, il dit : «Ici, c'est comme une pension de famille, tout le monde se connaît, c'est convivial».

Qu'est-ce qu'un parcours de relogement?

Les personnes qui se sont retrouvées dans la rue ont souvent besoin de temps et de différentes phases avant de vivre dans un appartement «classique». Cela peut passer par un hôtel à la journée où elles réapprennent à dormir dans un lit, gérer leurs finances, entretenir des relations avec les voisins. Puis intervient une stabilisation au mois où l'on sort de la survie pour se réapproprier un espace privé, réapprendre l'autonomie etc. tout en étant accompagné par un référent de l'association. Cela peut durer jusqu'à deux ans. Ensuite, troisième étape, la stabilisation peut être consolidée dans une structure à taille humaine comme une pension de famille (comme celle de la rue de la Chine) ou une maison-relais, enfin un logement indépendant dans le parc social ou dans un logement de la Fondation des Petits frères des pau-

L'idée est que l'association va bien au-delà de la mise à disposition d'un logement mais veut aider chaque personne à retrouver ses droits civils et sociaux et à prendre à bras le corps ses problèmes.

LAURA MOROSINI

En savoir plus sur Armand Marquiset

L'association Les Petits frères des pauvres a été fondée en 1946 par Armand Marquiset. Dès les années 30, porté par une forte inspiration catholique, ce musicien issu de la haute société parisienne abandonne sa carrière de pianiste pour le service de son prochain. Il crée d'abord une structure d'aide aux artistes puis une autre aux enfants défavorisés. Dès l'après-querre il met en place des structures pour «les plus pauvres» que sont à cette époque les personnes âgées. Dès sa création, les premières actions des Petits frères des pauvres se feront dans le quartier de Saint Ambroise, dans le 11e.

En 1949 le fondateur réaménage son château de famille pour offrir un temps de vacances aux pensionnaires parisiens. Née d'un engagement de foi, l'association devient plus laïque et indépendante dans les années 60. En 1965, Armand Marquiset quitte Les Petits frères des pauvres qui ont acquis une envergure internationale et fonde Terre des hommes, l'une des premières ONG tiers-mondistes.

Certains retiennent l'empreinte d'Armand Marquiset comme liée à sa vision de la valeur unique et irremplaçable de chaque personne et à sa pratique subversive de l'aide, qu'il exprimait dans une interrogation : «Avons-nous donné des fleurs avant le pain?»

Tours Vitruve: compléments d'information

L'Amicale des locataires de la tour Giralda nous prie d'apporter les compléments suivants à l'article paru en mars.

epuis février, la situation de sécurité est devenue nettement plus préoccupante (4 agressions en un mois à notre connaissance avec violence et en journée). Rappelons qu'il y a peu de temps, une réunion s'est tenue entre des représentants de la mairie, du commissariat de police, des commerçants et des associations du quartier. Lors de cette réunion, des faits graves sur le quartier St Blaise (cambriolages, agressions, braquage de la pharmacie et d'une banque, trafic de stupéfiants...) avaient déjà été signalés. Force est de constater que la situation ne s'est pas améliorée et nous ne comptons pas sur le GPRU pour faire des miracles! Que dire de ce GPRU? Pour arriver à ses fins, la mairie n'a pas hésité à détruire une crèche et 50 loge-

ments sociaux alors que ceux-ci auraient pu bénéficier de la même réhabilitation que l'immeuble jumeau actuellement en travaux. Aucune hésitation non plus pour programmer la destruction de 147 parkings en sous-sol impactant les seuls locataires de la tour Giralda, sans se préoccuper des répercussions que cela entraînera sur leur quotidien.

Un mal nécessaire est-il dit ; oui si ce projet avait permis de remplacer la barre d'habitation par un projet verdoyant permettant une vraie oxygénation du square dont auraient profité les riverains. Pour bétonner encore un peu plus le square, il est programmé de construire trois blocs susceptibles d'accueillir des locaux d'activités mais lesquelles? Et pour quels volontaires? Notons à ce sujet que

tous les commerçants qui animaient le square des Cardeurs à son origine ont presque tous fui les lieux!

Il est aussi prévu (encore une construction!) l'arrivée inopinée d'un centre social à l'architecture très contestée et non demandée par les habitants!

Devant cette situation, qu'attendre de la mairie? Avant tout qu'elle se donne les moyens d'écouter réellement les habitants plutôt que de s'en tenir à un strict cadre légal. Concluons sur la propreté du quartier, mais ce serait bien trop long; aussi, nous proposons simplement aux lecteurs de l'Ami du 20e une balade romantique (c'est le mois des poètes) rue Vitruve ; cela vaut tout un discours!

> LE PRÉSIDENT DE L'AMICALE GIRALDA



ur la sante





- Une expertise reconnue depuis plus de 50 ans
- Des personnels qualifiés et diplômés
- Avec le soutien d'ergothérapeutes, psychologues, etc

Prise en charge à 100 % pour les actes de soins sans avance de frais

Tél.: 01 47 97 10 00

Interventions à domicile, 7/7, de 8h à 19h30 - Bureaux ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et 14h à 17h30 amsad@bellan.fr - www.amsad.bellan.fr

AMSAD Léopold Bellan AIDE ET SOINS A DOMICILE Un établissement de la Fondation Léopold Bellan reconnue d'utilité publique pour personnes âgées et /ou handicapées du 20e arrondissement Pour assurer les tâches ménagères, la toilette, la gestion des trait Service d'aide habilité à recevoir l'APA et l'ASL



ludilu@wanadoo.fr

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE Ets MERCIER

Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

43, rue du Surmelin 75020 PARIS Tél.: 01 40 30 03 60 **ALEXI 20**e

RETOUCHERIE

TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNÉ

Rideaux - Cuir - Fourrure

Produits Grecs et Libanais Traiteur et plat à emporter 21, rue de Bagnolet - 75020 PARIS

Tél. 0143488787

Maison FLORENTIN

ANTIQUITÉS

BROCANTES Achats - Vente **Estimations gratuites** Achats de succession et tous débarras

Tél. 01 47 97 50 11 · Port. 06 81 76 24 41 13 rue Soleillet - 75020 PARIS



CHOCOLATS DRAGÉES pour vos Communions, Mariages

12, avenue Ph. Auguste 75011 Paris (M° Nation) Tél. 0143794425



57 bis, rue de la Chine 75020 Paris Tél. :01 47 97 78 03 GSM: 0671602062

Antonio MARTINS





15 rue du Retrait

La Passion à Ménilmontant

Depuis 1932, le Théâtre de Ménilmontant se transforme chaque année en une véritable salle d'audience. Une scène en forme de tribunal, où la procédure appliquée à la hâte pour condamner un «perturbateur» demeure toujours d'une actualité brûlante.



L'histoire d'un procès bâclé

Cette histoire, c'est celle d'un procès bâclé. Le procès d'un homme accusé d'avoir profondément dérangé toutes les classes sociales d'une société. Une société qui s'est alors mise à douter, à réfléchir et à remettre en cause ses statuts et son devenir.

Un procès arrangé dans la précipitation des fêtes de Pâques. Le procès et la mort d'un innocent. Le procès d'un homme appelé

Même si on connaît la conclusion du procès de Jésus et la fin de cette histoire qui l'a conduit à la croix, La Passion à Ménilmontant nous invite à regarder d'un peu plus près les conditions de sa condamnation. Dans un jeu dépouillé de toute caricature, ce spectacle fait justement appel à notre curiosité. Et si nous grattions un peu l'histoire ? Si nous allions voir un peu comment cela s'est vraiment passé? C'est audacieux et c'est bien là tout le défi

de la Passion à Ménilmontant. Une Passion dont la fraîcheur et l'actualité nous entraînent et nous ramènent à notre propre histoire. Celle que l'on vit aujourd'hui.

dans cette représentation donne à réfléchir

Dans une forme et un langage actuels, ce spectacle surprend pour mieux témoigner. On questionne. On doute. On interroge et on s'interroge sur les actes, la logique et les décisions de chacun des protagonistes. On se surprend à écouter Judas exposer sa façon de voir et de concevoir la vie et les relations d'amitié. On se laisse

autres. On va même jusqu'à imaginer que, le temps de la représentation, le cours de cette histoire pourrait bien changer. C'est la preuve que l'émotion passe et qu'un peu d'audace permet d'aiguiser la curiosité et d'éveiller un champ de réflexions chez les plus réfractaires. Car ici, pas besoin d'être croyant pour jouer dans La Passion ou pour venir la voir. Athées ou fidèles, la scène et la salle sont ouvertes à

prendre par la vie des uns et des

Et cela dure depuis 81 ans

Alors, il est peut-être bien là le secret de La Passion à Ménilmontant. Dans ce lien qui se tisse entre les acteurs et qui relie les spectateurs, et ce depuis déjà 81 ans. Une prouesse? Non! Du travail avant tout! Mais surtout, un réel plaisir de jouer, de se rencontrer, de se retrouver et de participer à l'élaboration d'une belle aventure.

Mais c'est l'heure! Les lumières s'éteignent lentement et la voix de Michael Lonsdale nous emmène déjà loin d'ici, quelque part vers une terre lointaine, plongée dans l'ambiance sonore de ce que l'on pouvait entendre il y a un peu plus de deux mille ans. Deux heures de représentation. Deux mille ans d'histoire qu'un rideau sépare. Deux mille ans qui font tout simplement ce que l'on est aujourd'hui. Images d'hier, témoins d'aujourd'hui. A-t-on tellement changé, au fond?

> JEAN-MICHEL COIGNARD & JEAN-BAPTISTE RICHARDET Metteurs en scène

Jusqu'au 21 avril vendredi à 20 h 30, samedi et dimanche à 15 heures dans la salle XXL du Théâtre de Ménilmontant.

Vers Télégraphe, Pelleport et Saint Fargeau

« Un p'tit gars de Ménilmontant », un film qui laisse perplexe

orti sur les écrans depuis la fin du mois de mars, le «P'tit gars de Ménilmontant» d'Alain Minier raconte l'histoire d'un ancien détenu qui revient dans son quartier, Ménilmontant. Mais, après 15 ans passés en prison, il retrouve un environnement complètement changé. Outre qu'on ne l'attend plus, d'autres sont là très jeunes qui occupent le créneau de trafics qui gênent.

Quand la réalité est trop proche de la fiction!

A la fois policier et sociologique, ce film est intéressant, mais sa projection en avant-première à l'Etoile Lilas a laissé un sentiment de perplexité aux habitants du coin qui avaient été invités : les bandes de jeunes qui s'affrontent et qui perturbent la vie quotidienne de leurs nuisances, ils connaissent bien. Alors, comment ne pas se poser des questions lorsqu'à quelques 100 mètres de la Place du Maquis du Vercors, deux bandes de jeunes parfaitement identifiées créent depuis plusieurs mois une insécurité de plus en plus mal vécue par les habitants de cinq secteurs : Borrégo, Télégraphe, Poincaré, Tourelles et depuis peu Pelleport.

Stupéfiants, tapage nocturne, occupation des halls d'immeubles et incivilités diverses, le problème commence à être suffisamment sérieux pour que la réunion du Conseil de quartier du 21 mars de Télégraphe-Pelleport-Saint Fargeau, ait mis ce sujet à son ordre du jour.

Oue vont faire Frédérique Calandra, la Maire du 20e, et le Commissaire de police de l'arrondissement qui connaissent parfaitement ce

qui se passe, car il y a un long chemin entre le constat et la (ou les) solutions(s) d'un mal!

Seul côté rassurant pour ce coin de Paris, il n'y a pas d'armes à feu, mais pour combien de temps encore?

Une coïncidence malheureuse

Porté par le talent d'Olivier Marchal, de Smaïn et d'autres acteurs tous très justes dans leur interprétation, «Un p'tit gars de Ménilmontant», est le premier longmétrage d'Alain Minier, un jeune réalisateur du 20e arrondissement. C'est intéressant, mais comme ce film qui n'est qu'une fiction, tombe mal dans un quartier qui commence à avoir peur de jeunes qui n'ont rien à voir avec le mythe du Ménilmontant d'hier!

ANNE MARIE TILLOY

Menace de disparition du Centre Social de la Croix St Simon

Le Centre a été créé par la Fondation Œuvre de la Croix Saint Simon en 1986. Son conseil d'administration a décidé le 24 octobre 2012 l'arrêt définitif de l'activité du centre au 31 août 2013.

n effet, la stratégie de la Fondation est désormais exclusivement orientée vers les activités médicales, abandonnant ainsi le volet social qui fut l'un des fondements de l'engagement de la Fondation défini par sa fondatrice, Marie de

Les activités de ce Centre Social unique sur ce secteur du 20° répondent aux besoins complémentaires d'instruction et d'éducation en participant largement à l'intégration des familles en difficulté.

Actuellement le Centre fonctionne avec 10 salariés (7 équivalents plein temps) et 34 bénévoles, compte aujourd'hui 271 familles adhérentes et accueille environ 500 personnes pour l'accompagnement aux droits.

Un grand nombre d'activités

Pour les enfants : accompagnement scolaire, ludothèque, espace petite enfance et animations pendant les vacances scolaires (pas de fermeture l'été).

Pour les adultes : initiation à la langue française - 200 DILF (Diplôme d'Initiation à la Langue Française) ont été obtenus au cours des 5 dernières années -, sorties culturelles, ateliers d'échanges et de partage, aide aux démarches administratives (écrivain public), aide à l'emploi).

Liste d'attente de 250 personnes

Une liste d'attente de 250 personnes enfants et adultes témoigne de la notoriété de ce centre.

Les bénévoles, les habitants du secteur, le conseil de quartier Plaine-Lagny ainsi que la Mairie du 20e se sont mobilisés pour le maintien de l'activité du Centre, indispensable pour le bon vivre ensemble sur le secteur.

Une pétition a été lancée par les bénévoles et a recueilli plus de 400 signatures à ce jour. Il serait souhaitable de trouver rapidement une solution.

JEAN-MICHEL ORLOWSKI

Si vous voulez soutenir cette action, vous pouvez écrire à l'adresse suivante:

Amicale des bénévoles du Centre Social Croix Saint Simon 125 rue





ÉCONOMIES D'ÉNERGIE ET RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT • FLEXIBILITÉ ET DISPONIBILITÉ ASSURÉES • DEVIS GRATUIT

L'installateur parisien ne propose aucun autre corps d'état. Parce que nous ne faisons que de l'électricité, nous la faisons bien 97/99 rue des Maraichers 75020 Paris-Tél.:0143709699-www.linstallateurparisien.fr

Site Internet de l'Ami du 20e lamidu20eme.free.fr







Cabinet C.-P. RINALDI

6, villa Gagliardini - 75020 Paris Tél.: 01 43 64 09 51 - Fax: 01 40 31 82 03

NO

SPÉCIALISTE GRANDE TAILLE

36, Boulevard de Charonne 75020 PARIS Tél./Fax: 0143735703 - E-mail: nocomplex36@yahoo.fr

CHERET AAVVI ATELIERS D'ART LITURGIQUE



GROUPE SCOLAIRE SAINT-JEAN DE MONTMARTRE



École maternelle et élémentaire - Lycée professionnel

Formations proposées: 3º Préparatoire aux formations professionnelles CAP ECMS / Bac pro Commerce-Vente **Bac pro Gestion Administration** Bac pro Secrétariat - Comptabilité Bac pro ASSP / Bac pro SPVL

31, rue Caulaincourt - 75018 - Tél.0146060308 / Fax: 0142594128 Site: www.lycee-stjeandemontmartre.com

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne



Sous contrat d'association Du CP à la 3e

RESTER AUTONOME

Classe d'adaptation ouverte - Classes bilangues - Section européenne anglais Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre 3, rue des Prairies, 75020 Paris Téléphone: 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu



N.D.L **Notre Dame de Lourdes**

Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État École maternelle et élémentaire **CLIS Autisme** Collège - Classes européennes Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris Tél.: 01 40 30 33 75 Courriel: secretariatndl@magic.fr



Jacques Fabrice

Chaussures Hommes, Femmes, Enfants Confort pour pieds sensibles - Grandes largeurs

85 bis, avenue Gambetta - 75020 PARIS Tél.: 0146360190



SPÉCIALISTE DES SERVICES FUNÉRAIRES, AVANT, PENDANT ET APRÈS LES OBSÈQUES

2 avenue du Père Lachaise - 75020 Paris **Tél. 01 40 33 83 70 - www.pfg.fr**

Libre propos

Le choix de la Mairie pour la Forge Quel "Belleville" forgeons-nous?

A l'école Ramponeau le 13 février, c'est derrière un gros service de sécurité et dans un climat houleux que l'opérateur privé retenu par la ville, La Caserne Ephémère, présentait son projet. Art branché plutôt qu'artistes populaires? Un choix controversé, car la Forge détient la clef de l'évolution du quartier. Décryptage.

ulien Bargeton, adjoint à la culture du 20°, avait beau mouiller sa chemise ce mercredi soir dans l'école Ramponeau en assurant que le choix de la nouvelle équipe pour diriger la Forge, était dicté par sa vision de l'intérêt général. Cette notion éveillait bien peu d'inspiration chez la représentante de la Caserne Ephémère, l'opérateur privé choisi par la Ville pour diriger La Forge. Aux côtés de l'élu, à la tribune, elle assurait à la manière d'un entretien d'embauche «qu'elle aimait beaucoup l'art depuis toujours... qu'elle l'avait toujours beaucoup aimé». Bref, pas vraiment de quoi rassurer les associatifs inquiets d'une marchandisation de Belleville. Ni non plus convaincre les parents d'élèves présents que les marchands d'art sont plus profitables au quartier que l'expression des enfants des écoles... ce que prévoyait le projet concurrent de l'association TRACES, écarté finalement par la Ville au dernier moment, après que cette association ait servi de cheval de Troie contre les plasticiens héritiers de la lutte du lieu...

Le symbole de l'intérêt général, mais lequel?

Tous s'accordaient avec l'élu à faire de La Forge le symbole de l'intérêt général! Mais reste à expliciter lequel... Car l'orientation des lieux de culture annonce la couleur future de la ville. Que veut-on faire de ces lieux symboles, arrachés par des batailles d'habitants et d'artistes aux promoteurs, une fois que la mairie Ils deviennent des lieux de fabrique d'un vivre ensemble singulier. S'ils ont pour but d'attirer par une programmation artistique ciblée une population plus aisée, ils sont le premier outil, avant même le logement, pour embour-

L'orientation des lieux de culture annonce la couleur future de la ville

geoiser un quartier.

La question d'intérêt général posée est donc de savoir si l'identité populaire de Belleville est sa richesse dans un Paris qui se nor-

"La vieille forge à clefs" du bas Belleville (23, rue Ramponeau) avait été, à la fin des années 90, le point d'ancrage d'une mobilisation des habitants qui revendiquaient la reconnaissance de son utilité publique, face au projet de supermarché-parking d'un promoteur privé. De fait, l'occupation par les artistes a permis de sauvegarder tout l'îlot du bas Belleville aujourd'hui partiellement rénové. La Mairie de Paris, en préemptant La Forge, avait semblé aller dans le sens des artistes héritiers de cette histoire. Son choix aujourd'hui de confier La Forge à un opérateur culturel privé, extérieur au quartier, signifie leur éviction. Elle annonce surtout le changement d'identité voulu par la ville pour ce quartier populaire.

les rachète, donnant soi-disant raison à l'intérêt général? Derrière le destin de La Forge aujourd'hui, comme de la Maison des Métallos hier ou du Carrosse de la rue du Capitaine Marchal demain, c'est bien sûr le projet d'identité de nos quartiers qui est en jeu. Ces espaces publics sont-ils portés par des habitants et permettent-ils leur expression?

malise au rythme du tourisme de masse et de la hausse de l'immobilier ou bien si l'intérêt de Belleville est son potentiel de développement économique qui peut le faire ressembler dans 10 ans ou moins au 3^e arrondissement? Le parachutage de la Caserne Ephémère, un opérateur typique d'une moyenne industrie de la culture, sera donc la faible



réponse du politique. On laissera l'élu, à qui l'on prête de hautes ambitions, aux conséquences de ses choix...

Quelle vision de l'intérêt de Belleville ?

...Ou à son absence de choix, car, au minimum, ce transfert de l'intérêt général au privé peut être vu comme le signe d'une démission du politique, au mieux, d'une politique culturelle d'autant plus paresseuse que les ressources en porteurs de projets culturels sont très riches dans le quartier. Et que nombre d'acteurs auraient été contents de développer à moindres frais pour le contribuable, des actions culturelles qui aient l'intérêt des habitants comme objectif plutôt qu'un projet commercial. On a le droit de penser que l'intérêt de Belleville est de poursuivre la boboïsation de Paris. Il n'est pas sûr que ses habitants du 20e, qui ont sauvé La Forge des griffes d'un promoteur, adhèrent à cette vision.

DAVID LANGLOIS-MALLET

Depuis 1995 sept Conseils de quartier constituent un relais entre la population et les élus

Vie de quartier Utopie ou réalité?

Dossier préparé par le comité de rédaction avec le concours d'intervenants exterieurs

Depuis la première réunion de conseil de quartier dans le 20° à St Blaise en 1995 la démocratie participative trace sa voie. Elle a 18 ans, mais est-elle majeure ? L'engagement citoyen n'est pas des plus faciles, les conseillers se plaignent souvent de ne pas avoir de véritable reconnaissance auprès des habitants, ni de véritable écoute auprès des élus. Pourtant ils se situent bien dans un rôle de relais entre ces deux mondes.

L'AMI a voulu enquêter sur le terrain, rencontrer les différents protagonistes et vous livre ses conclusions. Nous avons découvert des gens très motivés et très impliqués dans la bonne marche de leur quartier.

Qu'est-ce qu'un Conseil de quartier?

Un peu d'histoire

Les conseils de quartier ont été créés par la loi du 27 février 2002, dite loi Vaillant, relative à la démocratie de proximité. Cette loi octroie également la possibilité de créer des adjoints au Maire chargés de développer la participation citoyenne.

La réalité a précédé la loi dans certaines villes et certains quartiers (c'est le cas du 20°); des instances permanentes de concertation avaient été mises en place dès les années 90.

Ces expériences (ainsi que d'autres à l'étranger) ont inspiré le législateur. La loi rend obligatoires les conseils de Quartier dans les villes de plus de 80 000 habitants.

Toutefois la composition, les modalités de fonctionnement et les compétences de ces instances n'ont pas été précisées, mais laissées à l'appréciation de chaque conseil municipal. A Paris une délibération de juillet 2002 a créé les 122 conseils de la capitale (7 dans le 20°). C'est le maire d'arrondissement qui a la charge de la gestion et de l'organi-

sation des conseils de quartier de son arrondissement, c'est pourquoi ils diffèrent d'un arrondissement à un autre.

Le conseil de quartier n'a pas de pouvoir de décision

Le conseil de quartier n'a pas de pouvoir de décision, mais le maire et ses services peuvent le consulter sur les décisions affectant le quartier ou la ville, il peut également s'autosaisir des questions locales.

Le conseil de quartier est un lieu d'information, de débats et de réflexions sur la vie de quartier et les projets d'aménagement et d'amélioration. Il s'occupe notamment des questions relevant de la politique de la ville. Ainsi cette instance peut permettre de ré-intéresser les citoyens à la gestion de la cité en mettant en œuvre une co-élaboration de l'action locale et de valorisation de l'expertise populaire. La mise en œuvre est toutefois très variable et dépend beaucoup de la volonté municipale, comme le montre le dossier de l'Ami.

A quoi sert un Conseil de quartier?

Comme l'indique Chantal O'Callaghan, conseillère du quartier Gambetta, un conseil de quartier sert à :

- à mettre en relation la population et les élus ;
- ${\mathord{\hspace{1pt}\text{--}}}$ à fédérer les initiatives et faire émerger des projets ;
- à mieux connaître le tissu associatif et contribuer à créer des passerelles.

Le rôle le plus courant d'un conseil de quartier est très concrètement de servir de relais, d'alerter les services de la Mairie sur des dysfonctionnements (conflits d'usage de l'espace urbain, relations de voisinage qui se dégradent ou problèmes d'entretien ou de propreté), il est également de demander des travaux ponctuels (ex. trous dans la chaussée, matériel urbain détérioré...), mais aussi de formuler des remarques sur la circulation, la sécurité des traversées, l'envahissement des trottoirs (deux roues, ou stationnements anarchiques).

Laura Morosini

Table ronde des Conseils de quartier

n présence des représentants de cinq des sept conseils de Quartier, qui avaient transmis à l'AMI des contributions préalables à ce débat, 18 participants, ont échangé leurs informations sur les réalisations des Conseils de Quartier, leur fonctionnement et leurs perspectives

Les réalisations

Les conseils de quartiers se sont impliqués sur de nombreux "chantiers" dans le domaine "cadre de vie" soit sur leur propre territoire, soit sur des territoires plus larges en collaboration avec des conseils de quartier (CdQ) connexes. Dans le sud (Plaine-Lagny, St Blaise, Réunion), nos participants citent en vrac la Traverse de Charonne, la rue d'Avron (2 500 questionnaires envoyés aux habitants!), les 150 ans du rattachement de Charonne à Paris, la Petite Ceinture, la Place de la Réunion, la Médiathèque Margue-

rite Duras et le devenir de l'ancienne bibliothèque, le Mama Shelter, le GPRU Porte de Vincennes.

A Belleville : la piscine Desnoyer, la table d'orientation au Belvédère du Parc de Belleville, mais également «Le Français en Partage», la fresque de la bibliothèque Couronnes

Dans le nord, à Télégraphe, mise en place de la commission Nuisances à Télégraphe ou l'action rue Mosaïque, ainsi que prévu en 2013 «Au fil du temps» pour intégrer tous les âges.



Les Conseils de quartier lors de la table ronde de l'AMI

On reconnait de droite à gauche : Michel Alliaume (St Blaise), Brigitte Poirier (Belleville), Agnès Bellart (Belleville), Serge Collin (Plaine Lagny), Colette Stephan (Plaine Lagny), Jean Claude Gervais (Réunion), Jean Lois Peres (Réunion), Christiane Masson (Belleville), Christian Ben Tolila (Belleville), Cathy Girard (Télégraphe), Martine Birling (St Blaise). Les quartiers Gambetta et Amandiers empêchés.

dossier



Comment contacter les Conseils de quartier?

• En passant par la Mairie

Le site générique des conseils de quartier de la Mairie du 20e http://www.mairie20.paris.fr/mairie20/jsp/site/Portal.jsp?page_id=225 adresse mail: pdl20@paris.fr Téléphone: 01 4315 2251

Milton Guilherme, chargé de mission démocratie locale et participative et vie associative

Olivier Nasso, coordinateur des conseils de quartier

• En contactant directement le conseil (différentes méthodes selon le conseil)

Contact : Viviane Condat, secrétaire du conseil Viviane.condat@orange.fr

Belleville

Site: http://belleville20.wordpress.com/ Contact: conseil.belleville@gmail.com CQ Belleville : Pavillon Carré de Baudouin, 121, rue de Ménilmontant

Gambetta

Site (sur Gambetta Village): http://www.gambetta-village.com/ Mail (utiliser la fiche témoin) : temoinscqg@gmail.com

Plaine Lagny

44 rue des Maraichers www.plainelagny.fr

Réunion Père Lachaise

Centre Social Etincelles, 34 rue de la Réunion

St Blaise

Permanences les mardis à 16h au local "la fabrique" 50 rue st Blaise cquartierstblaise@sfr.fr

Pelleport Télégraphe St Fargeau

https://sites.google.com/site/quartiertpsf/ quartiertpsf@gmail.com

Dans le quartier Gambetta, qui n'était pas représenté, il faut entre autres souligner la fresque Manouchian.

Contrairement à certaines idées reçues les CdQ citent moins les actions "vivre ensemble" (organisation des fêtes et animations). A Belleville, caractérisé par un fort tissu associatif, le CdQ indique que, souvent, il est sur ces aspects un catalyseur de demandes associatives pour les actions et animations.

Des projets sont (ap)portés par la municipalité ou des entités externes (Grands Projets Urbains), mais les CdQ, qui sont consultés, parviennent à s'approprier ces projets et à remonter les souhaits des habitants et parfois arrivent à les infléchir.

D'autres projets remontent de la base ; ce fut ainsi le cas de la rue d'Avron qui était dans un triste état et celui d'un besoin de transport dans le sud, qui a abouti à la traverse de Charonne, mais le processus est lent.

Le fonctionnement

Les CdQ sont satisfaits de leurs moyens financiers (15000 € pour le fonctionnement et 15000 € pour les investissements) qui sont supérieurs aux 8000 et 3000 prévus dans les textes. (La mairie du 20^e abonde en partie de sa propre dotation). Ils sont également en général satisfaits de leurs locaux.

Ce qui va moins bien réside dans le nombre de participants aux CdQ. Les CdQ tournent avec les "politiques" et les "associatifs", les habitants 'lambda' (tirés au sort) s'étant évaporés. Le nombre de participants va de 13/15 à Belleville à 2/3 aux Amandiers : un dysfonctionnement avec la mairie est mis en avant comme explication.

Après une période de latence d'une bonne année lors de l'installation de la nouvelle municipalité, une "grand messe" au niveau de chaque conseil a voulu marquer le (re)démarrage, mais, après, rien ne s'est passé pendant de longs mois ce qui a conduit à la démotivation des tirés au sort. Ils auraient dû être contactés et immédiatement intégrés dans la structure ; ce sont les CdQ qui finalement se sont pris en main tout seul, comme cela s'est passé à Belleville. Les CdQ se sont organisés en commissions (au [®] minimum deux) et ont essayé de travailler malgré les difficultés.

Deux référents de la municipalité par CdQ (outre l'adjoint qui a rapidement démissionné) ont été nommés, mais on ne les a «jamais vus». Une équipe de soutien existe bien à la mairie (le Pôle Démocratie Locale), mais elle semble fonctionner de manière «léthargique». Il n'y a, de fait, quasi jamais de réponse aux courriers envoyés à l'exécutif (local

ou Hôtel de Ville) et pourtant les CdQ (Plaine-Lagny, par exemple) arrosent large.

Pas (ou plus de réunion publique) depuis plus d'un an (même si récemment on constate une reprise en mains (élections obligent ?) au niveau de quelques CdQ, où de fait des informations peuvent descendre.

Regrets sur la disparition du journal Sept Ici qui permettait un lien local, un travail en commun et avec les autres CdQ. En dehors d'Internet il n'y a plus de moyen d'information... Toutefois il faut reconnaître que les marches exploratoires récentes et l'implication dans le budget participatif ont été des éléments positifs (encore qu'il ait fallu deux ans pour leur mise en route).

En résumé : les CdQ ont fait preuve de bonne volonté, alors qu'ils ne bénéficiaient que de peu de moyens de support de la mairie.

Enfin on constate, du fait que les hommes politiques de droite n'ont pas d'autre moyen d'expression eu égard à la composition du Conseil d'Arrondissement...), qu'ils s'engouffrent dans les CdQ (cas cités : St Blaise et Réunion). Par ailleurs certaines personnes viennent souvent pour des raisons personnelles («la politique participative commence au paillasson») et une fois le problème résolu ils s'en vont. Comment les retenir?



Sept lci, un lien entre les conseils de quartier, qu'il faudrait renouer.

Visibilité: information et participation des habitants

Belleville dispose d'une commission communication et édite un journal à raison d'un à deux numéros par an, tiré à 4000 ex. et distribué gratuitement chez les commerçants et dans les rares boîtes aux lettres accessibles. Belleville, qui a mis en place des permanences publiques sur le terrain (7 à 8 par an), est également en lien avec les habitants à travers des commissions permanentes et des conseils pléniers, qui peuvent attirer une cinquantaine de personnes. 40 à 50 sujets soulevés par les habitants sont remontés, mais, en général, pas de réponse des élus. «Si les gens n'ont pas de réponse, ils ne reviennent pas».

Toutefois des contacts particuliers (urbanisme et environnement) permettent de faire avancer les sujets et les informations dans les deux sens, mais ce sont des liens presque personnels avec les élus et leurs chargés de mission, qui les permettent.

Les tableaux d'affichage municipaux ne sont plus utilisables par les CdQ; le bus des CdQ, qui circulait dans tout le 20°, a été réquisitionné par la mission Tramway, mais peut-être va-t-il revenir comme l'espère un participant... Des suggestions sont émises :

- se faire "voir" à travers les médias locaux (*l'Ami* ou le Parisien);
- mieux faire connaître les sites des CdQ existants : Belleville, Télégraphe, Gambetta ont des sites, mais il s'agit pour le moment d'informations descendantes qui ne favorisent pas encore une grande interactivité.
- pour faciliter la participation jouer sur les horaires pour permettre aux actifs, aux extra-communautaires, aux jeunes... de venir.

Evolutions

Une ancienne des Conseils de quartier pose carrément la question: «quand va démarrer la démocratie participative ?», ce à quoi répond un membre du CdQ Belleville : «la démocratie participative, ce n'est pas un mot, mais une réalité». En tout cas il est certain qu'il faut de la considération (au moins à travers les réponses de la municipalité), de la formation (il y a en a bien, mais pas très connue, ni très ouverte à tous), de l'intérêt pour les citoyens, du respect pour les gens (grosse demande) et des rencontres entre les 7 CdO.

Il existe d'autres moyens de "recruter" dans les CdQ; l'expérience du 10^e arrondissement a été présentée lors des journées "démocratie participative" du 10e en février, mais est elle exportable?

> Propos recueillis PAR FRANCOIS HEN ET BERNARD MAINCENT

Interview de Frédérique Calandra, Maire du 20e

L'Ami: Pour vous

qu'est-ce que la démocratie participative ?

Frédérique Calandra: La démocratie participative est une forme complémentaire de la démocratie élective. Elle assure une expertise citoyenne des habitants sur leur quartier et ceci grâce aux conseillers de quartier, qui sont en mesure de fournir des informations et des suggestions aux élus et aux services techniques.

L'Ami : Quel est donc le rôle d'un conseil de quartier?

F. C.: Un conseil de quartier doit procéder à des diagnostics et proposer des projets. Les conseillers de quartier doivent pouvoir identifier les problèmes, «sentir» les quartiers, être en quelque sorte des capteurs.

L'Ami : Que pensez-vous du fonctionnement des conseils de quartier depuis le début de votre mandature ?

F. C. : J'estime qu'aujourd'hui et depuis le début les conseils de quartier fonctionnent correctement.

Certes, leur composition n'est pas tout à fait celle que je souhaitais au départ, en particulier s'agissant des tirés au sort. Cependant je réfute les chiffres qui circulent sur le très faible taux de réponse des tirés au sort à nos courriers pour qu'ils participent aux conseils de quartier.

Quant à une représentation importante des politiques dans les conseils, elle ne me semble pas une bonne chose, car elle présente un risque de confusion avec le rôle du Conseil d'arrondissement.

S'agissant du pôle démocratie locale de la mairie, si le remplacement de Sandra Chelelekian par Mohamad Gassama (qui partage son temps avec sa délégation d'adjoint à la francophonie) a été plus long que prévu, il n'en demeure pas moins que trois chargés de mission, s'occupent quotidiennement du suivi et de la gestion des sept conseils, ce qui représente une charge de travail importante. J'ajoute qu'une 4° chargée de mission assure une tâche transversale entre les 7 conseils et rend compte à la réunion mensuelle du Pôle Espace Public de tout ce qui a été dit dans les conseils de quartier. On est loin d'une vacance du pôle démocratie locale comme je l'entends parfois dire!



Frédérique Calandra et Mohamad Gassama recevant l'Ami

Pour en finir avec le fonctionnement des conseils de quartier, je voudrais rappeler que lorsque l'un de mes adjoints ou de mes chargés de mission répond à un courrier ou un courriel, c'est comme si j'y répondais moi-même. Il m'est impossible, humainement et matériellement, de répondre personnellement à tous les messages que je reçois!

L'Ami : comptez-vous donner un nouvel élan à la démocratie participative ?

F. C.: Oui, par un plus grand recours aux nouveaux outils, notamment les sites participatifs, qui pourront être consultés et alimentés par les actifs, qui, le soir et a fortiori en pleine journée, ne peuvent participer à des réunions. Il faut monter des sortes de "chats" de voisinage (échange-discussion) et faire davantage appel à des experts. Il faut que les anciens apprennent à passer la main et acceptent de le faire. A ce propos nous intéressons de très près à l'expérience suivie par nos amis du 10^e arrondissement sur la participation de tous les citoyens.

Par ailleurs l'intérêt de notre équipe municipale pour la démocratie participative est tout bonnement illustré par la dotation de 30000 € par an à chacun des 7 conseils, la plus forte de tous les arrondissements.

En conclusion, oui, je suis satisfaite du fonctionnement passé et actuel des conseils de quartier. Je veux néanmoins leur donner un nouvel élan en réalisant une alchimie entre tous les habitants d'un même quartier en visant particulièrement les jeunes, les actifs et les commerçants.

> Propos recueillis PAR FRANÇOIS HEN ET BERNARD MAINCENT

Trois questions à Loïc Blondiaux

Professeur de sciences politiques et chercheur, Loïc Blondiaux préside le conseil scientifique du Groupement d'Intérêt scientifique «Participation du public, décision, démocratie participative» depuis 2009.

L'Ami : Vous avez beaucoup étudié les Conseils de Quartier (CQ) et particulièrement ceux du 20e, quel est l'état actuel de ces instances de démocratie participative ?

L. B.: Tout d'abord, il y a aujourd'hui peu de travaux universitaires sur les Conseils de Quartier et en ce qui me concerne, j'étudie davantage les instances temporaires de type «conférence de citoyens». Je peux toutefois dire qu'on constate un peu partout en France un certain essoufflement de cet outil.

Les raisons en sont multiples mais mon analyse est qu'ils ne sont pas forcément saisis des dossiers les plus impor-

tants, et ce d'autant plus que la loi ne prévoit pas d'obligation de les consulter. En outre, les élus peuvent toujours récuser leurs avis lorsqu'ils déplaisent en mettant en cause leur légitimité. En effet les CQ ne reflètent pas toute la diversité de la population (manquent les jeunes, les étrangers, les milieux populaires). Cela leur confère une réelle fragilité. Le tirage au sort mis en place dans le 20e était un pas intéressant dans ce sens : la grande majorité des personnes sélectionnées sur les listes ont participé dans un premier temps puis se sont lassées, faute notamment d'être suffisamment reconnues et d'être persuadées elles-mêmes d'être légitimes.

Le fond du problème en matière de démocratie participative est que les élus sont le plus souvent persuadés d'avoir le monopole de la légitimité démocratique grâce au système représentatif. Ils craignent les possibilités de contestation ou de déstabilisation qui viendraient de citoyens de mieux en mieux informés et capables de discuter.

L'Ami: A quoi peuvent alors servir les Conseils de Quartier?

L. B.: L'aspect positif est que les élus

admettent de plus en plus que «l'expertise d'usage» des citoyens peut être utile au processus de décision. Les citoyens qui utilisent, par exemple un transport en commun ou qui fréquentent un équipement sont les mieux à même d'en connaître la réalité. C'est pourquoi les élus peuvent percevoir l'utilité de mettre en place un dialogue, de sonder le public avant une décision.

Toutefois la tentation est forte de faire des CQ non pas les lieux de fabrication des choix mais d'y rechercher de l'autopromotion. Ce processus de justification, que les Anglo-Saxons appellent «accountability» est indispensable en démocratie mais il ne doit pas devenir un exercice théâtral de mise en scène du politique. Une autre fonction des conseils est que le public vient y chercher l'information : c'est pourquoi l'affluence aux réunions dépend beaucoup de l'ordre du jour. Le nombre en valeur absolue de participants n'est pas un problème en soi. La meilleure expérience au monde : Porto Alegre, n'a mobilisé en 10 ans que 10 % de la population.

L'Ami : Les CQ mériteraient-ils d'être réformés ?

L. B.: Pour devenir des lieux à part entière de la démocratie locale, il faudrait s'assurer que les questions importantes y sent débattues. Ce fut le cas pour le PLU à Paris il y a quelques années. Cela suppose aussi une réelle maîtrise de l'ordre du jour et que les débats importants se tiennent dans ce cadre, sinon il est facile de se perdre sur l'esthétique d'une jardinière. Dans le 10e il y a eu des expériences intéressantes en ce sens, tout comme en région Poitou-Charentes avec le budget participatif des Lycées ou à la Communauté urbaine de Bordeaux à propos d'un pont sur la Garonne où 80 % des préconisations du comité de concertation ont été suivies dans le projet final!

Interview réalisée par Laura Morosini

Démocratie locale dans le 10e

L'expérience du 10^e a souvent été citée en exemple par nos divers interlocuteurs, acteurs du sujet. L'AMI a voulu y voir de plus près et creuser ce point. Eric Algrain est maire adjoint du 10e en charge de la démocratie locale et de la vie associative

L'Ami : Eric Algrain, que pouvez vous dire de l'expérience en cours dans votre arrondissement?

Eric Algrain: J'ai souvent l'habitude de dire que l'atypisme des conseils de quartier du 10^e arrdt de Paris, qui se démarque du modèle parisien, est né d'un accident démocratique. Les conseils de quartier du 10e ont vu le jour en 2002 mais sont devenus orphelins en 2004 de leur élu à la démocratie locale. La nature, même démocratique, ayant horreur du vide,

celui-ci a été comblé par l'émergence d'une expérience autogestionnaire inédite par nos animateurs des Conseils de quartier.

Dans les CQ du 10e, pas de président, ni d'élus aux manettes... juste une équipe d'animation ouverte, des élus référents et des habitants soucieux d'innover et faire respirer une véritable démocratie de proximité. Elu en 2008 maire adjoint en charge de la démocratie locale je me suis assigné la mission d'accompagner et d'amplifier ce modèle inédit dans le 10^e et dans le reste de Paris.

Les conseils de quartier des 11° et 18° arrondissements se sont récemment réformés sur un modèle très proche. Persuadé que les enjeux municipaux de 2014 se construiront sur le socle d'une démocratie de proximité, participative et assumée, les Parisiennes et les Parisiens aspirent désormais à une démocratie de proximité délibérative. A nous donc, avec leur concours, d'en définir les contours.



au canal Saint Martin.

Vie religieuse



Saint Gabriel

Une démarche indispensable aux futurs couples Bien se préparer au mariage

a préparation au mariage est une démarche fondamentale pour des couples qui veulent bâtir leur

Aujourd'hui se marier à l'Eglise est doublement courageux; se marier, déjà, alors que tellement de couples n'en voient pas la nécessité, et à l'Eglise, souvent considérée comme dépassée. Les motivations de ces jeunes sont plus profondes qu'on ne le croit. Le cérémonial, certes, joue un rôle, mais la recherche d'une union durable et même le sens du sacré sont les vraies raisons.

Mais qui sont ces jeunes?

Ces jeunes ont généralement vécu plusieurs années en cohabitation et sont rarement pratiquants. Dans 25% des cas l'un des membres du couple soit n'est pas baptisé, soit d'une autre religion, comme ce fut le cas récemment avec un musulman, auquel cas le non baptisé s'engage à ne pas faire obstacle à l'intention d'éduquer les enfants dans la foi chrétienne.

Les quatre piliers du mariage chrétien

Respect de la liberté de l'autre, indissolubilité, fidélité et fécondité sont les quatre piliers autour desquels les couples ont à réfléchir et à s'engager. Pour ce faire ils sont invités à rédiger chacun de leur côté une «déclaration d'intention», ou «projet de vie», une déclaration-type pouvant être utilisée par ceux qui le souhaitent.

La préparation passe par sept rencontres

Après un entretien avec le Père André Lerenard (qui a pris le relais d'Henry Mellottée), les couples



Mariage d'un couple préparé par l'équipe de préparation au mariage

sont invités à rencontrer à deux reprises l'un des quatre couples, anciennement ou récemment mariés, qui vont les aider à découvrir le sens du mariage chrétien. Puis tous les couples qui se préparent au mariage participent ensemble à une session d'une journée (rue de Picpus) en vue d'échanger entre eux et avec leurs accompagnateurs et à réfléchir sur la sacramentalité de l'amour qu'ils se préparent à célébrer.

Enfin le Père André les reçoit pour approfondir le contenu spirituel de leur démarche et préparer la cérémonie.

Et si le mariage a lieu ailleurs qu'à saint Gabriel, ce qui est le cas le plus fréquent, les futurs mariés poursuivront leur préparation avec le prêtre ou le diacre qui les mariera.

On se marie parce qu'on s'aime, mais surtout pour s'aimer

Le message principal mis en avant au cours de ces rencontres, c'est que le mariage est un moment majeur de leur histoire d'amour, puisque, le jour de leur mariage, leur amour est consacré par Dieu, présence et appui pour vivre une union dans l'amour appelée non seulement à demeurer, mais chaque jour appelée à grandir, à s'approfondir, à porter du fruit. Notre espérance? Que le sérieux de la démarche contribue à assurer la longévité de leur union face à l'explosion du nombre de divorces, aux conséquences si lourdes pour le couple, les enfants et la société.

En conclusion, indique le Père André et les couples qui préparent au mariage, la démarche de l'Eglise gagnerait à être imitée pour le mariage civil, et comme le disait une jeune femme : je regrette de ne pas être croyante, car je n'ai pas bénéficié de cette préparation au mariage, qui m'aurait tant permis de réfléchir!

BERNARD MAINCENT

Nord 20e

Pèlerinage de la Foi à Notre Dame



Sur l'estrade

ous partîmes 40 de l'église Notre Dame de Otages et par un prompt renfort de Notre Dame de Lourdes, du Chœur Eucharistique de Jésus et de Marie Média trice, nous nous retrouvâmes fraternellement plus de 300 avec Notre Dame de la Croix pour entamer ce pèlerinage de la foi du doyenné de Ménilmontant, en ce dimanche 10 février.

A pied de Ménilmontant à Notre Dame

Derrière leur bannière paroissiale, alternant chants, prières et échanges conviviaux, c'est un long et dense ruban de pèlerins qui descend vers l'Église Mère, Notre Dame de Paris. La halte en la belle église de Saint Denys du Saint Sacrement fut un intense moment de réchauffement tant spirituel que physique fort apprécié, car s'inscrivant dans la démarche de pèlerinage individuelle.

Enfin, Notre Dame est devant nous

Nous commençons par lui tourner le dos en nous dirigeant vers la haute porte bleue du jubilé : c'est pour mieux entrer dans la deuxième partie de notre démarche de foi en entamant la première étape du parcours jubilaire.

Après le franchissement de la porte du jubilé, la traversée de la rampe et l'installation sur les gradins, Mme de Nomazy nous dévoile une partie du message délivré par la façade de la cathédrale. Tout en admirant le travail des artisans-bâtisseurs de ce monument, nous profitons pleinement de cet instant où culture et foi s'entremêlent pour nous faire découvrir «le Chemin, la Vérité et la Vie». Dommage que le froid

nous oblige à écourter cet instant. Les plus chanceux d'entre nous peuvent entre chaque étape profiter des commentaires de cette intéressante conférencière.

Et nous entrons dans la cathédrale

Puis c'est l'entrée dans l'Église Mère par le porche central et la découverte du baptistère. A avec nos cierges, en longeant les 9 cloches déposées, dont le bourdon Marie, avant leur installation dans les tours, nous parcourons la nef vers la présentation des deux rosaces du transept avant de nous diriger vers le chœur et de méditer devant l'autel.

C'est ensuite La Vierge du Pilier ou Notre Dame de Paris au pied de laquelle Paul Claudel un soir de Noël s'est converti - Quel témoignage de foi! Puis, contournant le chœur, c'est devant la couronne d'épines que nous marquons notre avant-dernière étape. Sainte Geneviève et sa châsse nous accueillent pour la dernière étape de ce dimanche fraternel qui a fait de nous des «voyageurs qui recherchont la Voie».

Un grand merci, à chacun de nos prêtres pour l'investissement et l'animation qu'ils ont apportés, avec leur sensibilité propre, à chaque étape dont ils avaient pris la responsabilité, pour faire de ce pèlerinage un grand moment de partage et de Foi.

JEAN-PIERRE VITTET

Décès du Père Lucien Marcault

e Père Lucien Marcault nous a quittés le 24 février dans sa 94e année. Ses obsèques ont été célébrées le 27 février en l'église Saint Jacques de Montgeron. Ordonné en 1943, il a été affecté dans notre paroisse, où il est resté 12 ans. Puis après 7 ans à Montgeron il est parti au Pérou, où il a séjourné 11 ans. De 1970 à 1980, il a partagé son temps entre un service pastoral en banlieue et un travail à mi-temps de camion-

Ensuite vicaire en Seine et Marne, puis au repos à Montgeron, il revient à l'âge de 74 ans dans notre paroisse, qu'il ne quittera qu'en 2001 pour se retirer à plus de 80 ans dans la communauté religieuse de Montgeron.

neur et de chauffeur de car.

Le Père Lucien était d'une grande richesse spirituelle et humaine, mais c'était par ailleurs un pauvre parmi les pauvres. Si on lui offrait un vêtement neuf il s'empressait de le redonner à un malheureux et il allait se vêtir au marché aux



puces de la porte de Montreuil. Son engagement au Mouvement Chrétien des Retraités aura été le dernier à Saint Gabriel et cela a été un déchirement pour lui lorsqu'il a dû quitter cette paroisse à laquelle il était tant attaché. Que le Seigneur l'accueille dans son éternel repos!

CLAUDE JONNET

foi et vie

Exorcismes pratiqués par l'Eglise catholique

Près du boulevard de Ménilmontant, l'accueil Saint-Michel

Face au cimetière du Père Lachaise, à l'arrière de l'église du Perpétuel Secours, le passant peut apercevoir, rue René Vilhermé, un lieu discret, cependant fréquenté par 1 500 personnes chaque année, l'accueil Saint-Michel.

ans ce lieu d'Eglise (catholique), deux prêtres exorcistes, les chanoines Maxime d'Arbaumont et Georges Berson sont aidés par une douzaine de personnes chargées d'organiser les entretiens préalables avec les femmes et hommes perdus ou envoûtés qui recherchent la délivrance. Il s'agit d'un temps d'écoute qui permet d'exposer des difficultés personnelles et de recevoir éventuellement des conseils, en particulier la nécessité de consulter un médecin ou un psychothérapeute.

Cette étape franchie, le demandeur peut ultérieurement rencontrer un exorciste, prêtre mandaté spécialement par le Cardinal de Paris afin de le libérer des chaînes du Diable ou de mauvais sorts.

Qui est concerné?

Sont accueillis principalement des chrétiens d'Île-de-France, mais non exclusivement. Les femmes en représentent près de 70%. Les demandeurs d'aide sont souvent originaires des Caraïbes, d'Afrique, du Portugal ou d'Europe centrale.

Les consultants, expliquent le Chanoine d'Arbaumont et Catherine Métral (écoutante), apportent avec eux toute la détresse humaine. «On m'a jeté un sort, je suis ensorcelé, tout va mal». Il s'agit donc de les prendre au sérieux, de les écouter et de les aider.

Les démarches initiées le plus souvent par l'exorciste

«Je les accueille avec le sourire, puis nous prions ensemble. Ensuite vient l'exposé des difficultés. Mon rôle de prêtre est d'être éveilleur de foi, de sortir le «possédé» du monde de la voyance, des marabouts. C'est un combat spirituel contre le Mal. Les vrais cas de possession se révèlent très rares. Généralement je prononce des prières, comprises dans le Rituel de 1999 (recueil de prières), de délivrance et de coupure des liens, car ces personnes se croient enfermées par des envoûtements, des esprits mauvais ou des ensorcellements.»

Le Rituel du « grand exorcisme »

Exécuté très rarement, ce moment dramatique constitue une véritable liturgie, un «sacramental»: le prêtre en aube blanche, portant l'étole (une sorte d'écharpe, signe des pouvoirs conférés par l'Eglise), débute par un rite d'accueil, bénit l'eau, récite la litanie (prière) des saints, lit des psaumes (poèmes

tirés de la Bible), un passage de l'Evangile, impose les mains sur le possédé, récite la profession de foi, bénit et prononce enfin la formule de l'exorcisme. Elle se compose d'une prière prédicative, adressée à Dieu afin qu'Il libère le possédé du démon et d'une prière imprécative, adressée au Démon : «Je t'adjure Satan de sortir de cette personne». Il conclut par une prière à Marie.

Peut-on rencontrer concrètement le Démon, le Tentateur?

Tout d'abord, il est nécessaire d'être conscient que la définition catholique officielle du Diable n'est guère précise (un esprit mauvais, un ange révolté contre Dieu, par exemple) et laisse place à bien des interprétations nuancées.

Dans ce contexte, le Père d'Arbaumont peut observer les influences du Mal chez les consultants, tout en précisant qu'il est difficile de savoir si c'est vraiment le Démon qui agit.

«Une fois, j'ai comme vu son regard. Un jeune de 19 ans est venu, beau gars. Nous avons parlé, il s'est confessé, alors il a commencé à s'agiter. J'ai fait sur lui les prières de délivrance; à chaque fois que je citais l'Adversaire, le Malin, il était très troublé. Puis il s'est agité considérablement... Il aurait pu passer au travers du mur qu'il l'aurait fait... Il a bousillé le matériel. J'ai demandé à mon assistant de m'apporter de l'eau

bénite. Quand je l'ai béni, c'est comme si je l'avais marqué au fer rouge, il s'est dressé et m'a regardé avec des yeux que je n'oublierai jamais. Il était rouge, avec des yeux qui me fusillaient, comme un chien-loup attaché à la laisse qui foncerait sur nous. Je dois dire que je suis passé par un sentiment de peur. Là, nous avons pratiqué un exorcisme majeur. J'oserai dire que j'ai vu un regard proche du Malin. Il ne faut pas le voir

partout, mais il ne faut pas le voir nulle part.»



Les pratiques de l'exorcisme, ces affirmations de pouvoir sur des esprits mauvais, remontent à plusieurs millénaires et concernent des aires géographiques diversifiées. Il en est de même sur le plan religieux, hier comme aujourd'hui. Elles visent à apporter délivrance et sérénité.

Au sein du christianisme, elles connaissent des formes et évolutions variées : ainsi, lors de la célébration du baptême, le catéchumène s'engage à renoncer au Mal, (forme mineure d'exorcisme ou démarche de libération du péché qui engage sa liberté?), de même les condamnations des



« Saint Michel terrassant le démon », vitrail de l'église Saint Jean Bosco

déviants et sorciers fréquentes en Europe jusqu'au XVIII^e siècle (exorcisme ultime, le bûcher, comme Jeanne d'Arc).

L'impressionnant film *l'Exorciste* de William Friedkin (1973) a sensibilisé plus d'un spectateur à l'action des forces maléfiques.

Les sciences sociales et médicales peuvent-elles s'articuler avec cette pratique millénaire? Avec prudence et réalisme, l'Eglise catholique répond oui.

PIERRE PLANTADE

N.B. Conseillé par l'Accueil Saint-Michel, le recours à l'émission de la chaîne KTO, diffusée en 2009 et disponible sur kto.tv, a permis d'entendre notamment le Chanoine d'Arbaumont et Madame Catherine Métral. Les citations sont issues de cette émission.

Saint Jean Bosco

Disparition Marie-Catherine Baulinet nous a quittés



a paroisse s'est rassemblée ce vendredi 1^{er} mars autour de Christophe Baulinet, de ses trois enfants, de sa famille et de très nombreux amis ; nous avons prié pour accompagner le retour au Père de Marie-Catherine après une très longue maladie. Le déroulement de la cérémonie, particulièrement priante, avait été préparé par Marie-Catherine ellemême, comme Christophe, son époux en a témoigné.

Chacun des participants, famille ou amis, a eu le privilège de rencontrer cette femme vive et déterminée à une des étapes de son parcours. La célébration a permis de témoigner des facettes de cette vie de foi et d'amour. Depuis l'arrivée du jeune foyer dans le quartier, Marie-Catherine a mené en parallèle sa vie de famille et des engagements résolus : d'abord à l'ARE (Association d'accueil aux Réfugiés Etrangers), puis à l'AEPCR (Association d'Education Populaire Charonne Réunion); Christophe et elle ont participé aux équipes Notre Dame.

Au terme de son parcours Marie-Catherine a été accompagnée à l'Hôpital de la Croix Saint Simon et à la Maison Jeanne Garnier.

Toutes ces étapes ont été rappelées dans la prière par des témoins de sa vie. Gardons au cœur la richesse des grâces qui entourent notre amie auprès de Jésus-Christ ressuscité. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Notre Dame de Lourdes

Découvrir la « Miséricorde Divine »

a «Miséricorde Divine» n'est pas une dévotion supplémentaire, elle est juste un approfondissement du message du Christ. Venez la découvrir le week-end des 13 et 14 Avril dans notre paroisse, qui accueillera des reliques de Sainte Faustine Kowolska et de son Père spirituel, le bienheureux Michel Sopocko.

Sœur Faustine a été canonisée le 30 Avril 2000, fête de la Miséricorde Divine, instituée par le Pape Jean-Paul II, qui est désormais célébrée tous les ans le premier dimanche après Pâques. Une neuvaine préparatoire débutera le jeudi 4 avril. Chaque jour : Chapelet de la Miséricorde à 18h15, suivi de la messe à 19h.

MARIE GERAMANOS

En bref

Amitié judéo-chrétienne

Est parisien 6 01 39 57 61 38 / 06 16 82 40 43

Le *16 avril de 18h30 à 20h15* au 15, rue Marsoulan

La Parole comme un feu dévorant (Jérémie 20,7-18)

Rabbin Yeshayah Dalsace et Pasteur Michel Petrossian ■



Vie religieuse



Inquiétudes pour l'avenir de la chapelle de la Croix Saint Simon

e 9 février, le curé Rémi Griveaux annonçait le départ à la retraite du Père Emmanuel Lebrun, 76 ans, après dix années au service de la paroisse comme chapelain de la chapelle Saint-Charles de la Croix Saint-Simon. Un conseil paroissial élargi a réuni le 25 février une vingtaine de paroissiens autour des Pères Griveaux et Lebrun pour essayer de bien mesurer les implications de cette nouvelle, apprise de façon subite, et pour tenter de préserver l'avenir de la communauté qui a l'habitude de se rassembler dans cette chapelle.

Un remplacement encore incertain

Pour l'heure, en effet, le remplacement du Père Lebrun ne semble pas garanti. Le Père Griveaux a rappelé que l'Église manque de prêtres, et que pour cette raison des postes de curés n'ont pu être pourvus à Paris cette année. Le vicaire général n'a pas encore annoncé officiellement la nomination d'un successeur au chapelain de Saint-Charles.

De fait, le Père Griveaux laisse entendre que différentes hypothèses sont à l'étude : «Le nouveau qui arriverait serait-t-il chapelain? C'est en débat à l'heure actuelle». Parmi les autres solutions envisagées : la nomination d'un vicaire détaché, ou plus simplement un mode d'organisation différent, les vicaires de Saint-Germain venant à tour de rôle célébrer à la chapelle, mais demeurant, à 800 mètres environ, au presbytère de St-Germain, alors que depuis la fondation de la chapelle, en 1921, le responsable habite à proximité.

Une vie communautaire à préserver

Ce sont ces incertitudes qui motivent l'inquiétude des fidèles de Saint-Charles. Car, sous l'impulsion du Père Lebrun, une véritable communauté s'est constituée autour de la chapelle, avec de nombreuses activités et services, pourvoyant aux besoins spirituels du quartier. Ainsi la catéchèse prend en charge chaque année

25 enfants du voisinage, l'éveil à la foi s'adresse à une quinzaine d'enfants de 4 à 7 ans, tout comme les études bibliques. Il y a aussi le groupe œcuménique, en relation avec le temple de Béthanie, le groupe d'Action Catholique Ouvrière (sept fidèles), le groupe de prière du Renouveau charismatique, animé par des Haïtiens (une quarantaine de personnes chaque semaine), le CCFD, sans oublier les fonctions d'aumônerie de l'hôpital de la Croix Saint-Simon.

La présence d'un prêtre

Les personnes présentes à la réunion ont toutes souhaité souligner combien il leur paraissait nécessaire qu'un prêtre soit présent de manière permanente



Chapelle Saint Charles de la Croix Saint Simon

Le Pape François a été élu le 13 mars



Nous saluons le Pape François. «Combien je désire une Eglise pauvre et pour les pauvres!... Le visage de Dieu est celui d'un père plein de miséricorde, rempli de patience envers nous».

auprès de la chapelle si l'on souhaite préserver cette vie communautaire de proximité. La formule utilisée par l'une des participantes donne la mesure de l'inquiétude : «S'il n'y a plus de prêtre à Saint-Charles, ce sera le désert». La question présente également des aspects économiques, comme l'explique le Père Griveaux : «Faut-il toujours payer la location d'un appartement pour un prêtre à Saint-Charles? Et avec quel argent?» «Mais si ce logement est abandonné, les prêtres descendront-ils jusqu'à nous pour s'occuper réellement de la paroisse?» s'interroge un participant.

Faute d'avoir trouvé des réponses à toutes les questions, il a été

décidé de réunir un nouveau conseil élargi le 16 avril en espérant y voir alors plus clair. Le manque de prêtres et de moyens constitue de nos jours un défi pour les paroisses et communautés. Nul doute que laïcs et prêtres sauront s'entendre pour le relever, mais on peut regretter que le Père Lebrun, encore en bonne forme à 76 ans et désireux de continuer à servir la paroisse, n'y reste pas, alors même que son remplacement n'est pas assuré.

Après dix ans passés dans cette paroisse le Père Lebrun serait appelé à recevoir une autre affectation pour une mission plus allégée. 🔳

CHRISTOPHE PONCET

Juillet 2013, les prochaines JMJ ont lieu à Rio

Le Père Bruno Guespéreau, vicaire à Notre Dame de Lourdes, est adjoint au responsable de la préparation du voyage de 750 jeunes Parisiens.

près Madrid, Rio de Janeiro s'apprête à accueillir deux à trois millions de jeunes pour les «JMJ» : les Journées Mondiales de la Jeunesse. Il est d'ailleurs vraisemblable que l'élection d'un Pape sud-américain conduira à un nombre beaucoup plus important.

Le voyage, ou plutôt le pèlerinage, comprend deux étapes : la découverte d'un diocèse d'Amérique du sud. Pour la moitié des Parisiens, ce sera du 12 au 20 juillet en Guyane française, dont l'évêque est un ancien curé de Soweto (Afrique du sud). Le contact s'annonce passionnant. Les Guyanais sont impatients de cette rencontre... et nous aussi! La seconde étape sera un rassemblement de tous les Parisiens à Petropolis, dans la montagne au



Photo des précédentes JMJ (aérodrome de Cuatro Vientos - Madrid).

nord de Rio. Après la chaleur de la Guyane, les jeunes gouteront la fraîcheur (hiver oblige). Alors s'ouvrira la semaine «JMJ à Rio».

Aux JMJ, les jeunes ne vont pas rencontrer le Pape, mais le Christ

Le rassemblement fait ressentir profondément et de manière très concrète ce qu'est l'Eglise – Corps du Christ.

Et cette façon de vivre sa foi de façon joyeuse, corporelle, est à l'origine du succès des JMJ.

A leur retour de nombreux ieunes s'impliauent davantage dans leur paroisse

A leur retour des JMJ, les jeunes ne deviendront pas seulement des chrétiens convaincus, mais des jeunes désireux de s'impliquer dans l'Eglise. Peut-être certains iront jusqu'à s'ouvrir à une vocation, comme l'a fait un certain jeune devenu aujourd'hui prêtre de Paris.

Pratiquement quel est votre rôle et combien de temps cela vous prend-il?

Ma mission principale est de coordonner les groupes paroissiaux, qui accueillent les candidats et



les préparent. L'aspect financier étant conséquent (2200 euros pour les trois semaines), les paroisses sont sollicitées et les jeunes rivalisent d'ingéniosité. Pour le 20e c'est St Germain de Charonne qui rassemble les jeunes. Si nous avons peu de candidats, c'est que finalement la distance du voyage effraie un peu.

J'ai été extrêmement bien reçu tant à Rio qu'en Guvane. C'est stimulant, et je suis heureux de consacrer plus que le quart de mon temps officiel à cette mission diocésaine.

Aujourd'hui les inscriptions sont closes, en raison, notamment des dates limites imposées par les compagnies d'aviation pour bénéficier de tarifs préférentiels; mais des projets alternatifs en France voient le jour, comme c'est le cas à Lourdes (voir notre site : jmjparis.org).

> PROPOS RECUEILLIS PAR Marie Germanos ET BERNARD MAINCENT



Urbanisme

Liste des Demandes de permis de construire

Déposées entre le 1^{er} et le 31 janvier

BMO n° 15 du 22 février

4, impasse Philidor, 10 au 12, rue Philidor

Construction, après démolition d'un ensemble de bâtiments, d'un bâtiment d'habitation (32 logements créés) et de commerce (220 m²), de 5 étages, sur rue, impasse et jardin privatif, avec implantation de 50 m² de panneaux solaires thermiques en toiture-terrasse. Surface supprimée : 707 m². Surface créée : 1854 m²

Réhabilitation d'un bâtiment d'habitation de 6 étages sur 1 niveau de sous-sol (7 logements créés), avec ravalement des façades sur rue, remplacement des menuiseries extérieures et transformation d'une fenêtre en porte d'accès sur rue. Surface supprimée : 35 m².

Liste des Permis de construire

Délivrés entre le 1^{er} et le 31 janvier

BMO n° 15 du 22 février

68 au 70, rue des Pyrénées Pét.: PARIS HABITAT O.P.H. Construction d'un bâtiment, sur rue et cour, de 7 étages sur 1 niveau de sous-sol, à usage de crèche (188 m²), de commerce (50 m²) et d'habitation (28 logements socux-1800 m²) avec implantation de panneaux solaires thermiques en toitureterrasse. Surface créée: 2038 m².

15, rue Ferdinand Gambon, 74 au 76, rue des Maraîchers

Pét.: RESIDENCE SOCIALE DE FRANCE. Construction d'un bâtiment de 4 étages sur 1 niveau de sous-sol, sur rue et cour, à usage de foyer d'accueil pour personnes handicapées (56 lits), avec végétalisation et implantation de pan-

neaux solaires photovoltaïques en toiture-terrasse. Surface créée: 2 964 m².

69, rue des Orteaux

Construction d'un bâtiment d'habitation (12 logements créés) et de commerce de 5 étages sur rezde-chaussée sur rue après démolition d'un bâtiment d'habitation (1 logement) et d'entrepôt de 1 étage partiel sur rez-de-chaussée.

19, rue du Groupe Manouchian Réhabilitation de 2 bâtiments de 1 à 3 étages sur 1 niveau de soussol à usage d'habitation (6 logements créés) avec démolition et reconstruction de planchers, fermeture de la courette du bâtiment en fond de parcelle, modification d'aspect extérieur, ravalement de l'ensemble des façades avec isolation thermique par l'extérieur et réfection de la couverture du bâtiment situé 19, rue du Groupe Manouchian. Surface supprimée : 28 m². Surface créée : 40 m².

Délivrés entre le 16 et le 28 février BMO n° 22 du 19 mars 4 au 6, rue Pierre Mouillard, 56, rue du Capitaine Ferber

Pét.: S.C.I. LES STUDIOS FERBER. Construction d'un bâtiment à usage d'habitation de R + 3 sur 2 niveaux de sous sol (13 logements créés) et d'un studio d'enregistrement après démolition totale de l'ancien studio. Surface

créée : 1 487 m². Surface à démolir : 900 m².

391, rue des Pyrénées Pét. : POLE DE SANTE DES

ENVIERGES. Changement de destination de locaux artisanaux à rez-de-chaussée sur 2° cour, en centre médical (143 m²), avec création d'une rampe d'accès avec palier.

Assemblée générale de la **Caisse du Crédit Mutuel** de Paris 20 Saint-Fargeau Les sociétaires sont convoqués le *12 avril 2013* à *19 heures*, dans les locaux du Théâtre le Tarmac, 159 avenue Gambetta.

Recette de Jeannette Nid de Pâques (entrée)

des rondelles de tomates et de concombre.

(ou dès la veille) dans le réfrigérateur.

bouillante avant de les écailler.

le tout assaisonné d'une mayonnaise moutardée.

Tapisser le fond et les bords d'un moule à savarin avec

Remplir le moule avec une macédoine et 3 œufs durs écrasés,

Couvrir avec des lamelles de jambon et mettre 3 ou 4 heures

avec des œufs de caille qu'on aura fait durcir 2 mn à l'eau

On aura intérêt à graisser le moule avant de s'en servir et

d'employer un tube de mayonnaise pour les filets.

Décorer avec des filets entrelacés de mayonnaise pour imiter

Démouler sur des feuilles de laitue et remplir le creux du moule

En bref

Salon de coiffure MollyMood : se refait une beauté grâce aux habitants du quartier.

MollyMood cest une histoire de famille, un salon ouvert en 2005 par Cécile, très vite rejointe par sa mère Sylvie, installée depuis près de 30 ans dans le quartier.

Très appréciées de leurs clients, nos deux coiffeuses se lancent aujourd'hui un nouveau défi: rénover totalement l'intérieur de leur salon pour en faire un lieu plus moderne, cosy et confortable. Et pour réaliser ce projet, elles ont choisi un moyen original : le financement participatif! Le principe est simple : proposer aux habitants du quartier de contribuer à hauteur de leurs moyens en échanges de belles contreparties comme des soins et des produits à prix réduits, des cours de coiffure entre copines avec une petite coupe de champagne, etc...

Pour en savoir plus et soutenir ce beau projet, rendez-vous sur www.bulbintown.com www.mollymood.com 85, rue des Pyrénées Paris 20°

Vie

23, rue Orfila

pratique

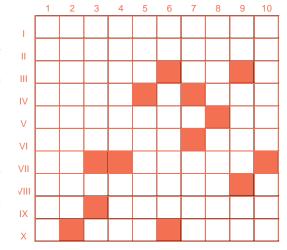
Les mots croisés de Raymond Potier n° 694

Horizontalement

I. Pourvu qu'elle soit vraie. II. Réduira. III. Un abri de préformation politique. IV. Une chaîne - une pomme. V. Elle augmente la surface utile - pronom. VI. Ville du Nigéria - attache. VII. Phase de lune - étais joyeux. VIII. Productrice d'énergie. IX. Adverbe - chimiste américain, prix nobel 1968. X. Preneur de son - port méditerranéen.

Verticalement

1. Rabougries. 2. Petit faucon. 3. Affamé n'a pas d'oreilles. 4. Greffées - atome. 5. Parcourue - chant funèbre. 6. Paresseux - commune du 93. 7. Ancêtre de la radio - recueils de bons mots. 8. Sur la Saule - ville Belge. 9. Conjoncture - Cassés ils sont moins bons - fait à la maison. 10. Trou à air - vieille colère.



Solutions du n° 693

Horizontalement. – I. abricotier. II. routinière. III. bures – PN. IV. ota – Evian. V. reliais. VI. II – rut – ail. VII. clam – reg. VIII. oléagineux. IX. lei – révélé. X. esotérisme.

Verticalement. – 1. arboricole. 2. bouteilles. 3. rural – AEIO. 4. ite – Irma. 5. ciseau – gré. 6. on – vitrier. 7. tipis – envi. 8. léna – agées. 9. er – Ulm. 10. réa – fluxée.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20° Petites annonces 68, rue de Lagny 75020 Paris Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoingnez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.

Téléphonez-nous au 06 83 33 74 66

L'Ami du 20e • n° 694

Membre fondateur : Jean Simon.

Bernard Maincent.

Président d'honneur : Jean Vanballinghem (1986-2008). Président de l'association :

Trésorier :

Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement

à ce numéro : Eric Algrain, Loïc Blondiaux,

Eric Algrain, Loic Blondiau Jean-Michel Coignard,

Marie Germanos,
Marie-France Heilbronner,

François Hen, David Langlois-Mallet, Jean-Blaise Lombard, Laura Morosini, Alain Neurohr, Jean-Michel Orlowski, Josselyne Péquignot, Pierre Plantade, Christophe Poncet, Raymond Potier,

Jean-Marc de Préneuf, Jean-Baptiste Richardet,

Françoise Salaun, Anne-Marie Tilloy, Jean-Pierre Vittet, Jean Vanballinghem.

Conception graphique :

Marie Linard.

Diffusion, communication, informatique:

Armel Boueyguet,
Jacques Cuche,
Jean-Michel Fleury,
Roger Girand,
Cécile lung
Michel Koutmatzoff,
Annie Peyrelade,

Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain.

Tél 01 41 90 19 30

Régie publicitaire : BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92132 Issy-les-Moulineaux Mise en page et impression :

Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20°, bulletin de l'association L'ami du 20° (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution Courriel : amiduzoeme@yahoo.fr CCP : 11106-74K Paris Rédaction, administration : 68, rue de Lagny, 75020 Paris Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20° http://lamidu20eme.free.fr

Nom	Abonnement
Prénom	Réabonnement 🔲
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 €
	De soutien • 1 an 26 €
	D'honneur•1an 36€
	DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 €
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 °,
Code postal	à adresser à : L'AMI du 20°,
Tél	68, rue de Lagny, 75020 Paris
	http://lamidu20eme.free.fr

hier dans l'arrondissement

La « Campagne à Paris », un p'tit coin de paradis

a «Campagne à Paris» est un quartier qui donne l'impression que l'on a quitté par magie la capitale pour se retrouver dans un petit village calme et fleuri. Ilot de pavillons perché en haut d'une butte près de la porte de Bagnolet, l'endroit n'est pas vraiment réputé pour être calme et champêtre. Et pourtant, les lieux ont un charme indéniable, isolés du reste de la

Situé entre le boulevard Mortier, la rue du Capitaine Ferber et la place Octave Chanute, cet îlot est relié par trois rues : Paul Strauss, Irénée Blanc et Jules Siegfried, trois personnalités qui ont participé à la construction du quartier.(*)

Pour accéder à la «Campagne», vous pouvez aussi emprunter l'une ou l'autre des rues à escaliers qui en permettent l'accès : Mondonville (46 marches), Georges Perec (21 marches), Prosper Enfantin (80 marches) et vous voilà à 97 mètres au-dessus du niveau de la mer!

90 charmants pavillons

Sitôt les escaliers gravis, vous vous retrouvez au calme au milieu de 90 charmants pavillons. Le tracé en boucle des rues, combiné à la mitoyenneté des maisons, contribue à donner un aspect urbain à ce lotissement tout en évitant la sensation de monotonie qu'impliqueraient des rues rectilignes et des maisons identiques. Donc ici, pas d'unicité de construction, même si la pierre meulière y est largement représentée, les pavillons ont chacun une personnalité propre, comme, par exemple, une maison à l'allure mexicaine. Mais tous ont un point commun: un petit jardin sur la rue et pour certains un plus grand derrière la maison. Marquises, lampadaires, pavés au sol, balcons et barrières colorées composent un ensemble élégant mais sans manières.

L'hiver, c'est magique, l'air y est pur et la neige reste blanche dans les rues. Au printemps, glycines, lilas, chèvrefeuilles embaument et de magnifiques rosiers jaunes, roses ou rouges enchantent vos yeux. Des actinidias donnent de délicieux kiwis, de la vigne et des palmiers y poussent ainsi que de la rhubarbe dans un jardin pota-

Pour les chats, c'est un refuge idéal, ils sont nombreux et se font des amis en passant dans les différents jardins voisins. Quelques chiens, tranquilles derrière leur grille ou couchés devant l'entrée des maisons, vous regardent passer avec bienveillance. Rougesgorges et mésanges reviennent chaque printemps, et même, paraît-il, un petit loir que l'on ne voit pas mais qui laisse des traces dans le jardin d'une maison. Silence immuable! Un luxe rare

à Paris, à deux pas du métro, du périphérique et du tramway.

Il y a 100 ans il y avait des vaches et des acacias. Les vaches ont disparu, pas les acacias...

Situé sur les terres de l'ancienne commune de Charonne, l'endroit était occupé en 1870 par des carrières de gypse dites carrière du Père Rousset que le propriétaire cessa d'exploiter en 1878 et qu'il laissa à l'abandon. La carrière fut comblée par les gravats venant des travaux haussmanniens des avenues de la République et Gambetta. A l'origine la société «la Campagne à Paris» fut créée le 19 mai 1907 par le pasteur Sully Lombard et le terrain fut acquis en 1908 par une société coopérative afin de construire des habitations coquettes, saines et hygiéniques dans l'enceinte même de la capiCes habitations étaient destinées à accueillir une population d'ouvriers, de fonctionnaires ou d'employés à revenus faibles. Il s'agissait de maisons «à bon marché» que la coopérative proposait dans le cadre de l'accession à la propriété. 98 personnes souscrivirent les 250 actions de 100 francs chacune. Cet ensemble avait été créé pour faire face à la crise du logement au début du XXe siècle. La ville grandissait beaucoup et il fallait loger les ouvriers qui arrivaient en masse de toute la France. Les souscripteurs, de condition modeste, durent faire un effort d'épargne considérable

l'achat du terrain, la construction, puis l'entretien des maisons et le paiement

Du début de la construction à l'inauguration en 1926

Hormis deux maisons témoins en 1907 pour tester la résistance du terrain, les premières constructions ont été érigées à partir de 1911 par l'entrepreneur Frédéric Gaudon, l'une au 14 de la rue Irénée Blanc et l'autre au 46 de la même rue. Avec sa femme Marie, ils ont été les premiers habitants de la «Campagne à Paris». Depuis, cinq générations de descendants de Gaudon se sont succédées et vivent encore ici. La quarantième maison a été achevée à la guerre de 1914. A cette époque, une maison à la «Campagne» coûtait

environ 16000 francs, ce qui représentait sept ans de salaire

Actuellement aucune maison ne se vend en dessous de 1 million d'euros et les prix peuvent aller

pour pouvoir mener à bien des différentes charges.



jusqu'à 9 à 10 millions.

Pendant de longues années, les maisons n'avaient pas de confort à l'intérieur, pas de chauffage, pas de salle de bain, un seul sanitaire en bas. Lorsque les enfants se mariaient, ils habitaient l'étage de la maison et les parents ou les grands-parents le rez-de-chaussée.

«coup de cœur», une histoire d'amour qu'ils ne peuvent plus

- «un enchantement, je n'y croyais pas, le paradis»,

- «c'était celle-là et pas une autre» - «ça a été le coup de foudre, nous avions trouvé le bonheur»

- «on s'est tout de suite dit : c'est là que l'on veut habiter»

- «nous étions ravis, nous nous sentions hors du monde» (1)

De belles maisons, des rues pimpantes, une végétation luxuriante, dans un lieu encore secret. Mais pour combien de temps encore! Car visiteurs parisiens et touristes sont aujourd'hui de plus en plus nombreux à découvrir ce quartier avec des yeux émerveillés, et de nombreux tournages de films ou de vidéoclips sont réalisés dans ces rues témoignant ainsi de l'intérêt porté à ce patrimoine original de Paris.

1. Extraits d'un livre écrit par les habitants : «la campagne à Paris a 100 ans», paru en 2007, Amicale de la campagne à Paris

Josselyne Péquignot

(*) Qui sont-ils?

- Paul Strauss (1852-1943) homme politique, promoteur de la protection maternelle et infantile et ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociale entre 1922 et 1924 dans le gouvernement Raymond Poincaré.

- Irénée Blanc avocat, publiciste et financier

- Jules Sully Lombard (1866-1951), pasteur calviniste, exerçait au temple de Belleville. Il fonda le temple de Béthanie au 185 rue des Pyrénées, temple qui existe et fonctionne encore aujourd'hui. Il décèda à son domicile au 8 rue Jules Siegfried.

- Jules Siegfried (1837-1922) entrepreneur et homme politique. Préoccupé par le sort des plus pauvres et cherchant la prospérité de son pays, il chercha à promouvoir l'habitat social et c'est ainsi que la «loi Siegfried» du 30 novembre 1894 encouragea la création d'organismes d'habitations à bon marché. Il milita pour le droit de vote des femmes.

Si on n'habitait pas en famille, on louait une partie de la maison, ce qui permettait de rembourser son emprunt. Certains propriétaires racontent qu'ils ont dû ainsi vivre plusieurs années avec les anciens propriétaires qui habitaient le rez-de-chaussée et eux le premier, comme avant.

Qui y habite aujourd'hui?

Aujourd'hui, à la «Campagne à Paris», médecins, architectes, artistes peintres ou musiciens, stylistes de mode, ingénieurs, bibliothécaires, écrivains ou professeurs ont remplacé les ouvriers d'antan. On y rencontre aussi quelques habitants qui sont là depuis de nombreuses années et qui ont décidé de vivre leur retraite de façon paisible à la campagne, en plein Paris. Et pour certains leurs enfants s'y sont installés également.

Ces habitants nous parlent de leur maison comme d'un être cher, ils évoquent le «coup de foudre», le





sortir dans le 20e

PROGRAMME DES THÉÂTRES

Théâtre de la Colline

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52 www.colline.fr

• au grand théâtre

Solness le constructeur

de Henrik Ibsen Mise en scène Alain Françon Jusqu'au 25 avril, du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30 Voir page 16

• au petit théâtre

Yukonstyle

de Sarah Berthiaume Mise en scène Célie Pauthe Jusqu'au 27 avril, mardi à 19h, mercredi au samedi à 21h, dimanche à 16h 4 personnages perdus dans l'immensité du Yukon s'arc-boutent sur leur vie quotidienne.

Théâtre de Ménilmontant

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60 www.menilmontant.info

SALLE XXL

La Passion à Ménilmontant

Mise en scène Jean-Michel Coignard et Jean-Baptiste Richardet Voir page 5

Amour, boxe et Courteline... en 3 rounds

de Georges Courteline Mise en scène Frédéric Cerdal Jusqu'au 26 avril, mardi à vendredi à 15h, les 6 et 18 avril à 20h30 3 pièces, 3 couples, 3 rencontres dans une comédie mêlant vanité, bêtise et mauvaise foi.

Hyde, l'ombre et la lumière

de Isabelle Florel et Serge Kadoche

Jusqu'au 2 mai à 20h30 Inspiré du roman de Stevenson (histoire du Dr Jekyll et Mr Hyde).

SALLE XL

Morts sans sépulture

de Jean-Paul Sartre Mise en scène Audrey Bertrand Jusqu'au 1er mai, mardi et mercredi à 21h 1941. Un groupe de 5 résistants est arrêté par la milice.

Un contrat

de Tonino Benacquista Mise en scène Christophe Boutellier Du 16 avril au 4 mai à 21h Face à face entre un homme, chef mafieux, qui veut passer un "contrat", et le psychanaliste.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13 www.vingtiemetheatre.com

Saveurs & Amertumes ou l'art d'être en cuisine

de et mise en scène Christina Fabiani Jusqu'au 28 avril, mercredi au samedi à 19h30 dimanche à 15h Préparation mouvementée du "Trophée Marmiton" dans un restaurant gastronomique.

Only Connect

de et mise en scène Mitch Hooper Jusqu'au 28 avril, mercredi au samedi 21h30, dimanche à 17h30

Six personnages dans un tourbillon amoureux grâce aux nouveaux moyens de communication.

LE TARMAC

159 avenue Gambetta 01 43 64 80 80 www.letarmac.fr

Entre là

Cameroun danse Chorégraphie Xavier Lot Du 2 au 6 avril à 20h, samedi à 16h

Laos et Singapour danse Chorégraphie Olé Khamchanla Du 2 au 6 avril à 21h30, samedi à 17h30

Voir Paris et mourir jeune

Cameroun, Festival Sautes d'humour De et par Valéry Ndongo Du 16 au 20 avril

Esperanza

Macédoine, théâtre, humour Texte Zan ina Mircevska Mise en scène Patrick Verschueren Du 23 au 27 avril

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50 www.leregarducygne.com

Festival "signes de printemps!"

Jusqu'au 11 avril

Soirée avec la Cie John Scott Dance

Les 5 et 6 avril à 20h20

Petit Bal Populaire

Le 7 avril à 17h

Répétition publique, pour 20 ans et pour plus longtemps

Le 9 avril à 15h

Fin de résidence, Mise en ligne 1

Le 11 avril à 19h30

Théâtre aux Mains Nues

7 square des Cardeurs, 01 43 72 19 79 www.theatre-aux-mains-nues.fr

Käthchen, mon amour

d'après "La petite Catherine de Heilbronn" de Heinrich von Kleist Mise en scène Eloi Recoing Le 5 avril à 20h, le 6 avril à 15h et 20h

PROGRAMME MUNICIPAL "INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

01 43 15 22 67 parisculture20eme@gmail.com www.mairie20.paris.fr

A LA MAIRIE DU 20e

01 43 15 20 20 (salle des mariages)

A la découverte du langage musical

Les formes (1) : comment se structure un morceau? animé par Michaël Andrieu Le 16 avril à 20h

Déambulations philosophiques : la fabrique du lien social

Marx, Socialisme et communisme animé par Jean Salem et Jean-François Riaux Le 18 avril à 18h

Au Pavillon Carré de Baudouin

121 rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40 (auditorium)

A la découverte de l'art actuel : de nouveaux horizons esthétiques

La vidéo concurrence-t-elle la peinture ? animé par Barbara Boehm Le 2 avril à 14h30

Histoires de jazz

Herbie Hancock, le pianiste caméléon animé par Frédéric Goaty Le 6 avril à 16h

La fabrique de cinéma Saison 2 : l'illusion au cinéma

Le maquillage d'effets spéciaux Le 10 avril à 15h (jeune public)

De la musique classique d'aujourd'hui à la musique actuelle

Autour des rapprochements existant entre la musique dite "du monde" et la musique classique d'aujourd'hui animé par le Cabaret contemporain Le 11 avril à 20h

Dialogues littéraires

David Fauquemberg, grand reporter pour la revue "XXI" et "Géo", auteur du roman "Nullabor" animé par Chantal Portillo Le 24 avril à 14h30

Lire la ville : le 20^e arrondissement

Les H.L.M.

animé par Jean-Paul Flamand et Robert Héritier Le 27 avril à 15h

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10 mediatheque.marquerite-duras@paris.fr www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")

Silver Mountains

Jusqu'au 28 avril Exposition des œuvres de Gilles Balmet, artiste peintre, dessinateur, vidéaste et photographe.

Rencontre

Le 13 avril à 15h

Table ronde autour du dessin contemporain Le 20 avril à 15h

Cycle d'accordéons (suite)

à 14h30 : L'heure musicale

à 16h : Daniel Mille en concert

Atelier-découverte Lire Autrement

Le Victor Stratus, une liseuse pour les personnes aveugles et malvoyantes Le 20 avril à 10h30

Café littéraire : le salon de Marguerite

Pour partager ses coups de cœur littéraires Le 20 avril à 15h30

L'oreille ne fait pas la sieste Echange autour des livres audios

Jazz is 20e: Tribute to Hervie Hancock Le 27 avril, 10h-18h (programme sur www.jazzisparis.com)

CONFÉRENCES

Le 25 avril à 15h

L'AHAV propose Les graffiti anciens de Paris

01 40 33 33 61 - www.ahav.free.fr Dessins et écrits spontanés du XVe au XIXe, de la Renaissance à la Commune par Christian Colas, architecte, qui signera à cette occasion son livre "Paris graffiti, les marques secrètes de l'histoire (Ed. Parigramme) Le 24 avril à 18h30 Mairie du 20^e (salle du Conseil)

Musicothérapie-Ismata propose le 9 avril à 18h au Théâtre de Ménilmontant

(15 rue du Retrait) une conférence de M. J. Jost et Mme C. Héreng sur le pouvoir de la musique et de l'image : séances de bien-être psycho-corporel. Concerne tout public : psychologues éducateurs - professeurs de danse-musiciens personnels de santé. Rens.: 06 03 74 68 10

CONCERTS

Eglise Saint-Gabriel – 3, rue des Pyrénées Les plus belles pages sacrées

Bach, Haendel, Mozart, Rossini, Gounod, Fauré... 180 choristes accompagnés à l'orgue ou au piano Le 20 avril à 20h45 Rens.: 01 34 85 24 28

Eglise de Béthanie – 185 rue des Pyrénées - vendredi 5 avril à 20h30 :

Musique sacrée renaissance - Trio a cappella -**Ensemble Haeliantus**

- vendredi 12 avril à 20h30 Airs et duos sacrés avec Nathalie Gauthier, soprano -Mireille Julian, mezzo et Nawal Oueld Kaddour au piano
- dimanche 28 avril a 17h30 Musiques et Haïku au vent du printemps, Japon-Occident, cycle II - Création de Yo Claux Entrée Libre - Libre Participation

SPECTACLES POUR ENFANTS

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70 www.comedie.passerelle.blogspot.com

Des séances supplémentaires ont lieu pendant les vacances scolaires (s'informer auprès du théâtre)

La Grande Papille ou la fabuleuse histoire d'une gourmandise

Du 3 au 27 avril, mercredi et samedi à 15h30

A l'Ecole des Fées

Du 3 au 27 avril, mercredi et samedi à 17h La véritable histoire de la Petite Souris et la brosse à dent Du 3 au 27 avril, mercredi et samedi à 14h,

dimanche à 16h15 C'est quoi ton toit à toi?

Jusqu'au 28 avril, mercredi à 10h30, dimanche à 11h

Augustin Pirate des Indes

Les 21 et 28 avril à 15h

Les 3 et 17 avril à 10h30

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

(voir plus haut)

Une heure entière dans les histoires

(à partir de 4 ans) **Cycle Chemins d'Histoire** Quand... les voleurs au grand cœur

aident les pauvres, ils sont presque

honnêtes... Conté par Alain Bellet Le 20 avril à 15h30 (à partir de 9 ans)

LA BELLEVILLOISE

19-21 rue Boyer - 01 46 36 07 07 Zizic Maestro!

Les cuivres graves (cor, trombone, tuba) Avec l'Orchestre Lamoureux Le 7 avril à 15h30 (réservation: 01 58 39 30 30) Répétition publique à la Médiathèque M. Duras

EN BREF

Le 5 avril à 14h

Association Les Comptoirs de l'Inde

60, rue des Vignoles – Tél. : 01 46 59 02 12 • du 6 au 20 avril de 14h30 à 18h (sauf dimanche) au siège social, exposition de peinture « Inde temporel » par Farid Belhadj.

- du 6 et 7 avril : festival de l'Inde à Le Mée-sur-Seine (près de Melun) deux conférences seront tenues par Douglas Gressieux:
- le samedi 6 avril à 15h «La femme en Inde» le dimanche 7 avril à 15h
- «L'Inde, grande puissance»

BIBLIOTHEQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe, tel 01 43 66 84 29

- Samedi 6 avril, 15h. Rencontre avec Sarah Berthiaume, auteur de Yukonstyle jouée jusqu'au 27 avril au Théâtre de la Colline.
- Samedi 13 avril, 15h. Rencontre avec le metteur en scène Lucas Bonnifait et le comédien Jean-Claude Bonnifait autour du texte de Marguerite Duras, La pluie d'été, jouée au Théâtre de l'Aguarium du 9 au 28 avril.

et vos événements ponctuels avant le 15 avril pour le à : france.salaun@wanadoo.fr



sortir

Au Théâtre de la Colline

écidément, Ibsen le Norvégien et Strindberg le Sué-

Solness le Constructeur d'Ibsen, Mis en scène par Alain Françon

dois éclairent la Colline d'un splendide soleil de minuit à chacune de leurs apparitions. Solness le Constructeur, c'est l'autopsie d'un homme qui a réussi. Les réussites ne sont pas toujours pures et morales, sauf dans le cas des saints et de Celui qui a réussi à nous sauver. Solness n'échappe pas à la règle. Certes, au début de sa carrière, il a construit avec foi des églises. Ensuite, il a beaucoup manipulé ses collaborateurs, particulièrement un père et son fils, architectes de talent à qui il a fait croire qu'ils étaient médiocres pour les dominer. Il est tenaillé par l'idée que sa réussite est due aux malheurs de sa femme : la maison de famille a brûlé,

Solness a pu lotir le domaine. Leurs deux enfants sont morts dans l'incendie, sa femme en est inconsolable, lui y voit le prix de sa réussite.

Grandeur de Solness

Quand la pièce commence, les clients le supplient de construire leur maison, c'est un homme à femmes, à argent, un homme qui a réussi. Odieux, Solness? Non, pas seulement. Il y a de la grandeur en lui. C'est ce que va prouver l'arrivée d'une extraordinaire jeune femme, mi-alpiniste mi-lutin rieur, qui vient lui rappeler un exploit accompli devant ses yeux de petite fille émerveillée. L'exploit a été suivi d'une passion fulgurante et d'une promesse qu'il faut honorer.



Louanges

Commençons la gerbe de louanges par la jeune actrice qui joue ce rôle, Adeline d'Hermy, de la Comédie Française. Une fraîche beauté, pleine d'humour, une fée qui va faire basculer la pièce dans la poésie et le sublime. Les autres comédiens sont parfaits, Wladimir Yordanoff en Solness partagé entre enthousiasme et culpabilité, Dominique Valadié en épouse accablée par le passé, etc. Continuons par le texte impeccable d'Ibsen, la perfection des métaphores liées à la construction, la construction dramatique implacable, l'analyse à la fois froide et lyrique de la réussite d'un homme.

Finissons par la rigueur de la mise en scène d'Alain Françon, par le jeu sobre mais passionné qu'il a imposé à ses acteurs, par le beau décor si suédois du Français Jacques Gabel, une sorte d'Ikéa à la puissance dix.

Mais où sont les Ibsen d'aujourd'hui?

ALAIN NEUROHR



Que ce soit le papier « Froissé » de Michel François ou les ustensiles de cuisine de Kirill Ukolov, l'ordinaire prend un envol très intéressant dans l'espace du Carré de Baudouin



vec All this here/tout est là, il s'agit d'une exposition contemporaine qui présente le travail de 13 artistes qui abordent à leur manière les liens qui unissent l'art et l'ordinaire...

Au Pavillon Carré de Baudouin

All this here/ tout est là, une exposition sur l'ordinaire

Quand l'ordinaire bien présenté devient art

J'ai vu des glaçons bleus foncé en forme de lettres dégouliner sur un mur bien blanc. L'œuvre s'appelait abracadabra. Comme il est beau de voir couler en direct des glaçons bleus! J'ai vu des gouttes de pluie mouiller un trottoir gris qui, du coup, est devenu tout noir, mais oui! J'ai vu des sculptures de poussières, du papier froissé.

Une vidéo de 6'25" était très intéressante à regarder! En somme «Cette exposition est un voyage, une aventure où, en partant de rien, on peut atteindre le Nirvana.»

D. COLLACHOT

262 bis, rue des Pyrénées

75020 Paris

Tél.: 01 46 36 25 06

davy.collachot@gmail.com

Coquillages

Plateaux de

poissons

fruits de mer

Une exposition à ne pas rater!

Je suis enchantée, j'ai vu une exposition qui montre tout ce qu'on n'ose pas faire chez soi : par conformisme, par manque de place ou par manque d'imagination. Le résultat est plein d'humour et fait rêver! Allez-y, ce n'est pas une exposition courante sur la création artistique contemporaine... Plusieurs rencontres, visites et ateliers sont prévus en avril qui seront autant d'occasions pour comprendre les liens qui peuvent unir l'art et l'ordinaire de la vie.

ANNE MARIE TILLOY

Du mardi au samedi de 11h à 18h jusqu'au19 mai.

Pour votre publicité dans l'Ami du 20e Contactez M. Langrenay 06 07 82 29 84

SACHA IMMOBILIER Toutes transactions immobilières 01 40 33 14 49 126 rue de Ménilmontant 75020 PARIS sachaloft@gmail.com Nos biens sur www.sachaloft.com



Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoingnez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.

Téléphonez-nous au: 0683337466

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

salle de bains

Ets Riboux et Felden d'immeubles

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris Tél. 01 46 36 68 23











NOELI PLOMBERIE Plomberie - Chauffage

Electricité Intervention rapide

Ouvert de 9h à 20h sans interruption

Tél.: 01 41 71 33 52



En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 26 avril